

**PRÉSIDENTIELLE
LE VOTE AU QUÉBEC**

**PREMIER JUMELAGE
SUR GRAND ÉCRAN**

**DICTÉE FRANCOPHONE
15 000 PARTICIPANTS**

n° 179 - MAI 2017 - 9 euros

FranceQuébec **MAG**



SUR LA SCÈNE DU MONDE

UNE NOUVELLE POLITIQUE INTERNATIONALE

**INTELLIGENCE ARTIFICIELLE :
LE QUÉBEC À L'AVANT-GARDE**

**LA BELLE TOURNÉE LITTÉRAIRE
D'ANAÏS BARBEAU-LAVALETTE**



Couleurs Québec
Le meilleur du Canada !



www.boutique.couleurs-quebec.eu

Importation & Distribution de produits en provenance du Canada

ADDUCO -Couleurs Québec

ZAC des Cormiers, 4 rue du Gros Guillaume 35650 Le Rheu - France

Tel : 02 99 62 00 70 Fax: 09 72 36 02 98 Mail : contact@adduco.fr



PLANET'BISON



*Importateur et distributeur
d'une large gamme
de produits alimentaires
Canadiens*

Produits du bison, de la canneberge, de l'érable,
apéritifs et bières du Québec . . .

"A découvrir sur www.planetbison.fr"

PLANET'BISON «La Marquise» - 70180 DAMPIERRE-SUR-SALON

☎ 03 84 67 05 67 - 06 72 86 59 59 - <http://www.planetbison.fr>

**ÉDITIONS
FRANCE-QUÉBEC**

94 rue de Courcelles
75008 PARIS
magazine@francequebec.fr

**DIRECTEUR
DE LA PUBLICATION**
GEORGES POIRIER

RÉDACTRICES EN CHEF
LAURENCE BAULANDE
MARIE PAGE

**COMITÉ ÉDITORIAL
FRANCO-QUÉBÉCOIS**

FRÉDÉRIC BASTIEN
LAURENCE BAULANDE
YASMINE BERTHOU
WILLIAM BIARD
SYLVAIN GAREL
MARTINE JACOT
VALÉRIE LION
ANDRÉ MAGNY
FRANÇOIS MOUCHET
MARIE PAGE
GEORGES POIRIER
CATHERINE PONT-HUMBERT
MONIQUE PONTAULT
YANNICK RESCH
CHRISTIAN RIOUX
FRANÇOISE TÊTU DE LABSADE
MICHEL TROADEC
JEAN-PHILIPPE TREMBLAY
ROBERT TRUDEL
GISÈLE TUAILLON

**ONT COLLABORÉ AUSSI
À CE NUMÉRO**

ANNICK BUFFET
JO LE BEC
MARC MARTIN
JEAN-PAUL PIZELLE
JEAN-PIERRE TARTARE

MAQUETTE

KARINE HOUESNARD



Gérante : **MONIQUE ANDRIS**
SARL au capital de 1500 €
Actionnaire unique :
Fédération France-Québec /
Francophonie
RCS PARIS B 435 208 111

ABONNEMENTS

DOMINIQUE LESZCZYNSKI
accueil@francequebec.fr
FRANCE 34 € ÉTRANGER 40 €
ADHÉRENTS FRANCE-QUÉBEC 26 €
ADHÉRENTS QUÉBEC-FRANCE 30 €

IMPRESSION

IMPRIMERIE MADIOT - Laval
Imprimé avec des encres végétales
sur du papier PEFC
(issu de forêts gérées durablement).
Imprimerie certifiée Imprim'vert

ROUTAGE

SOTIAF - Saint-Jacques-de-la-Lande

N° CPPAP : 1119 K 85213
ISSN N° 0994-8 732
DÉPÔT LÉGAL : à parution



France Québec MAG

LE MAGAZINE DE LA SOLIDARITÉ FRANCO-QUÉBÉCOISE ET FRANCOPHONE

SOMMAIRE n° 179 - MAI 2017



EN BREF

- 8 ACTUALITÉS QUÉBÉCOISES
- 12 ACTUALITÉS TOURISTIQUES
- 13 JE ME SOUVIENS
- 14 ACTUALITÉS FRANCO-QUÉBÉCOISES
- 17 ACTUALITÉS FRANCOPHONES

POLITIQUE - SOCIÉTÉ - CULTURE

- 18 **DIPLOMATIE**
NOUVELLE POLITIQUE INTERNATIONALE DU QUÉBEC
- 20 **POLITIQUE**
LE VOTE DES FRANÇAIS DU QUÉBEC
- 21 **ÉCONOMIE**
LA BANQUE NATIONALE À PARIS DEPUIS 110 ANS
- 24 **HISTOIRE**
LA PREMIÈRE FAMILLE EN NOUVELLE FRANCE
LES 150 ANS DE LA CONFÉDÉRATION EN DÉBAT
- 26 **COMMÉMORATION**
VIMY 1917-2017
- 28 **SCIENCES**
L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE AU QUÉBEC

30 CINÉMA

PREMIER JUMELAGE SUR GRAND ÉCRAN

31 ANIMATION

L'ÉTÉ À LA MAISON DU QUÉBEC À SAINT-MALO

32 LITTÉRATURE

LA TOURNÉE D'ANAÏS BARBEAU-LAVALLETTE

34 LECTURE

LE MONDE MERVEILLEUX DU LIVRE

ASSOCIATIONS

36 TROPHÉES CULINAIRES

RETOUR DE STAGES AU QUÉBEC

37 DICTÉE FRANCOPHONE

PLUS DE 15 000 PARTICIPANTS

38 SEMAINES FRANCO-QUÉBÉCOISES

LORRAINE-QUÉBEC
VENDÉE-QUÉBEC

39 HANDICAP

CAMBRÉSIS-HAINAUT-QUÉBEC
LAVAL-QUÉBEC

42 DERNIERS MOTS



Un coin du Québec en plein coeur du quartier latin



La Librairie du Québec, partenaire littéraire de votre association France-Québec

Remise de 5% et frais de port offerts pour toute commande
de livres et de revues jointe à ce bon.

**LIBRAIRIE
DU
QUÉBEC**

30, rue Gay-Lussac, Paris 5^e 01 43 54 49 02
Bus 21, 27, 38, 84, 89, 85, 95 Métro Cluny-la-Sorbonne - RER B Luxembourg
Retrouvez-nous aussi sur notre site internet
www.librairieduquebec.fr

BON DE COMMANDE À DÉCOUPER ET À RETOURNER À :
Librairie du Québec, 30, rue Gay-Lussac 75005 Paris
Téléphone : 01.43.54.49.02
Courriel : libraires@librairieduquebec.fr

Mme, M.
Adresse
Ville
Code postal Tél.
Courriel

Quantité	Titre	Prix

CI-JOINT MON RÉGLEMENT PAR CHÈQUE À L'ORDRE DE
«LIBRAIRIE DU QUÉBEC»



Frais de port offerts !!!
Total à payer

PRÉSIDENT FONDATEUR

XAVIER DENIAU †.

FONDATEURS

MICHEL BRUGUIÈRE †, JEAN-MARIE DOMENACH †,
BERNARD DORIN, MARTIAL DE LA FOURNIÈRE †,
FRANÇOIS-XAVIER DE PÉRIER,
PHILIPPE ROSSILLON †, AUGUSTE VIATTE †.

COMITÉ DE PARRAINAGE

JEAN-LUC ALIMONDO, RAYMOND BARRE †,
JACQUES BRUHNS, JEAN-PIERRE CHEVÈNEMENT,
BERNARD CLAVEL †, YVES DUTEIL,
MAURICE DUVERGER †, LAURENT FABIUS,
JEAN-LOUIS FOULQUIER †, JACQUES HABERT †,
LUCIEN NEUWIRTH †, MICHEL ROCARD †,
MARGIE SUDRE, PHILIPPE SÉGUIN †,
YVES TAVERNIER, CATHERINE TRAUTMANN,
PIERRE-ANDRÉ WILTZER.

PRÉSIDENTS D'HONNEUR

ALAIN PEYREFITTE †, CHRISTIAN PHILIP,
MAURICE VIAUD †, LOUIS THÉBAULT,
GEORGES POIRIER, JACQUES DELGUTTE,
JEAN-MICHEL HERCOURT, MARIE-AGNÈS CASTILLON,
MARC MARTIN.

BUREAU NATIONAL

DOMINIQUE ROUSSEAU, Président
MICHEL SCHLUCK, Vice-président (jeunesse-échanges)
GABRIEL FAVREAU, Vice-président (partenariats)
CLAUDINE ALGARRA, Secrétaire
LAURENCE SIMONIN, Trésorière
DANIEL GODEFROY, Conseiller du président
GEORGES POIRIER, Directeur des publications

SIÈGE NATIONAL

LAURENCE LEDUC.

CONSEIL NATIONAL

CLAUDINE ALGARRA (Yvelines/Hauts-de-Seine),
WILLIAM BIARD (Bordeaux-Gironde),
RICHARD BOURGOING (Périgord),
PATRICE CARPUAT (France-Acadie),
SERGE DUBIEF (Essonne),
ALBAN FACHE (Gard),
GABRIEL FAVREAU (Vendée),
DANIEL GODEFROY (Touraine),
MARC LEROUGE (Seine-et-Marne),
MARC MARTIN (Ain),
GEORGES PIERRE (Bourgogne),
JEAN-PAUL PIZELLE (Langres-Montréal),
GEORGES POIRIER (Laval),
JOSETTE ROBINSON (Guyane),
DOMINIQUE ROUSSEAU (Périgord),
CHRISTIAN ROUVREAU (Pays Rochelais),
MICHEL SCHLUCK (Lorraine),
LAURENCE SIMONIN (Gard),
CATHERINE VEILLARD (Maine).

SUR LA SCÈNE DU MONDE

Voici presque 50 ans, le retentissant voyage du général de Gaulle au Québec suscita, entre autres, une réaction longtemps véhiculée : « *Il a mis le Québec sur la map !* » En fait, le drapeau québécois flottait déjà sur la carte du monde. La Délégation générale du Québec à Paris fut ouverte en 1961 ; la doctrine Gérin-Lajoie qui sous-tend l'action internationale québécoise est formulée en 1965. Et c'est trois mois avant la visite française qu'est créé, en avril 1967, le ministère québécois des Affaires gouvernementales, ancêtre de l'actuel ministère des Relations internationales et de la Francophonie. Le Québec est d'ailleurs la seule province canadienne à compter un ministère spécifique pour gérer ses compétences internationales.

En réactualisant, mi-avril, la politique internationale du Québec, dans un document de 74 pages, le gouvernement de Philippe Couillard a fixé le cadrage des prochaines années. Le Québec se dote, périodiquement, de grandes politiques publiques, la précédente sur l'international datait de 2006. Si les principes et les valeurs ne varient guère, les intérêts et les besoins évoluent. Le monde change. Ce qui demeure intangible, quels que soient les gouvernements, c'est l'affirmation d'une « *voix du Québec* » autonome. Qui promet une « *économie ouverte* » et une « *société inclusive* ».

Au fil des ans, le Québec a obtenu sa place de gouvernement participant à la Francophonie et un siège identifié au sein de la délégation canadienne à l'Unesco. Depuis peu, au nom de sa nordicité, le Québec s'implante dans les institutions de l'Arctique. Il repousse, chaque jour, les limites de ses compétences internationales. Et, s'il vient d'ouvrir une représentation à Dakar pour étendre ses réseaux en Afrique, le Québec n'entend pas se restreindre à l'espace francophone. Si son économie se nourrit largement de ses exportations aux États-Unis, il ne veut pas s'enfermer dans une dépendance à l'Amérique de Trump et milite donc pour l'accord de libre-échange avec l'Union européenne. Il pose aussi des pions en Asie. Enfin, le Québec sait se montrer

solidaire et ne rechigne pas à recevoir plusieurs milliers de réfugiés syriens.

Avec ses 8,3 millions d'habitants, le Québec pense monde. Bien aidé aussi par une pléiade d'ambassadeurs artistiques (Céline Dion, Robert Lepage, le Cirque du Soleil...) et économiques (Bombardier, Desjardins...). Les maires de Montréal et de Québec s'activent également de par le monde et accueillent volontiers de grands événements internationaux.

Et la « *relation unique et privilégiée* » avec la France ? Elle fait l'objet de deux phrases dans le document sur la nouvelle politique internationale du Québec : « *La France constitue le principal partenaire international de la coopération multisectorielle québécoise. Elle est une alliée naturelle du Québec, dans*

les forums multilatéraux notamment, mais aussi dans le déploiement d'une francophonie éco-

nomique internationale dynamique ». Effectivement, les projets partagés ne manquent pas (diversité culturelle, mer, numérique, radicalisation, vieillissement...). Le Québec souhaite aussi reproduire avec d'autres pays certaines ententes pilotes franco-québécoises, comme la reconnaissance des qualifications professionnelles.

Les Français restent en tête des immigrants reçus au Québec mais les étudiants québécois éprouvent moins d'attrait pour nos universités. Pour éviter un affadissement, il faudra un jour refonder la coopération franco-québécoise et la co-reconstruire avec tous les partenaires, y compris associatifs. Pour embarquer toute la population et réduire les fractures entre ceux qui profitent de la mondialisation et ceux qui la subissent.



Relation Canada International est heureux de la nouvelle association avec la Fédération France/Québec. Relation Canada fait depuis 25 ans la promotion des commerces et des entreprises à vendre, la recherche de partenaires ou de distributeurs pour mettre directement en relation acheteurs/vendeurs/associés.



À partir de cette édition, nous mettrons en valeur des propriétés commerciales qui ne manqueront pas de vous intéresser, soit à titre d'investissement ou en immigration; à ce titre, nous travaillons en étroite collaboration avec une équipe de professionnels en immigration pour dans un premier temps, évaluer les possibilités des candidats selon leur profil et ainsi les aider à trouver dans les programmes en immigration des solutions pour eux.

À chaque parution, nous positionnerons les entreprises qui risquent de vous intéresser, si vous avez des ambitions spéciales pour le Québec, n'hésitez pas à nous le demander.

VOYAGE DE PROSPECTION au Canada à l'été 2017

Une première . . . Relation Canada organise un premier voyage de prospection d'affaires dans le but de faire connaître autant commercialement que géographiquement différentes régions du Québec . . . En effet, ce voyage permettra aux visiteurs de voyager à bord du CTMA sur le Saint-Laurent et visiter 4 régions du Québec: les Iles-de-la-Madeleine, la Gaspésie, la région de Québec et Montréal. Des rencontres avec les intervenants locaux seront organisés dans chacune des régions. L'horaire et l'échéancier du voyage est disponibles sur le site de Relation Canada dans la section ÉVÉNEMENTS.



CAMIONNEURS / ROUTIERS . . . une grande demande pour le Québec



En plus de mettre en contact les entrepreneurs, nous complétons aussi différents contrats selon les demandes pour répondre aux besoins des entreprises . . . la dernière en liste, le Québec est actuellement à la recherche d'une très forte demande de camionneurs/routiers d'expérience pour des contrats de travail de 2 ans avec renouvellement de 2 ans . . . si vous avez dans vos contacts des gens d'expérience à nous référer,

SVP demandez-leur de communiquer directement avec nous à info@relationcanada.com



Linda Bouchard
Présidente
514-641-2551
lbouchard@relationcanada.com
Relation Canada International

www.relationcanada.com



Auberge 785 000 \$
REF # 8203

Auberge 795 000 \$
REF # 15199

Vignoble
REF # 15898

Auberge Resto
REF # 15620

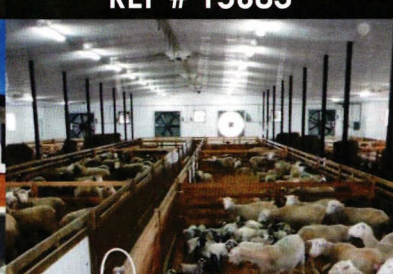


Bâtisse commerciale 772 000 \$
REF # 15896

Bistro 535 000 \$
REF # 14561

Camping 2M\$
REF # 15683

Domaine
REF # 15747

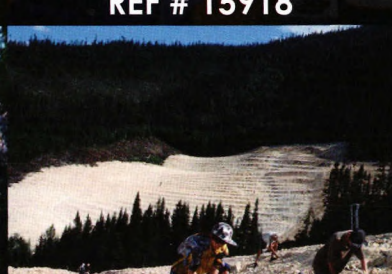
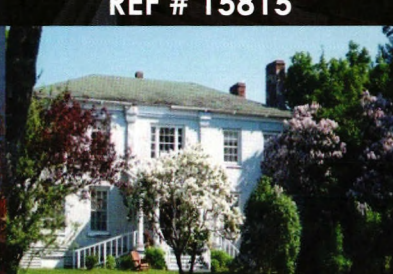
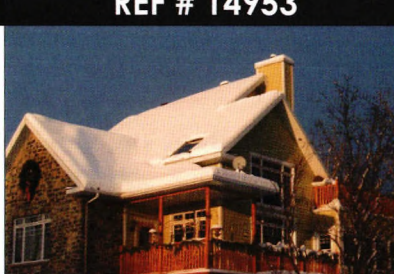


Terrains industriels
REF # 15222

Ébenisterie 395 000 \$
REF # 14953

Ferme Ovine 1 100 000\$
REF # 15815

Restaurant 250 000 \$
REF # 15918

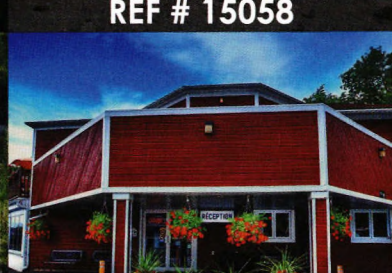


Franchise Restaurant
REF # 15929

Gîte 1 675 000 \$
REF # 15928

Manoir 395 000 \$
REF # 14937

Mine agates
REF # 15058



Pourvoirie rivière à Saumon
REF # 14781

Restaurant 475 000 \$
REF # 15032

Domaine bard du lac 679 000\$
REF # 15887

Hôtel à Québec
REF # 15700



Relation Canada
INTERNATIONAL

www.relationcanada.com
Commercial À VENDRE

FAITS SAILLANTS

1er mars sortie du nouveau roman de Marie-Claire Blais *Des Chants pour Angel* (page 11)

5 mars Alex Harvey, de Saint-Ferréol-les-Neiges, champion du monde du 50 km en ski de fond.

13 mars Martine Ouellet, ancienne ministre du Parti québécois, « couronnée » sans rival comme chef du Bloc québécois, parti souverainiste aux élections fédérales.

14 mars Des centaines d'automobilistes bloqués la nuit par la neige sur l'autoroute 13.

28 mars Après un surplus de 2,3 milliards de dollars en 2016-2017, le gouvernement québécois annonce un « réinvestissement » dans l'éducation et la santé.

28 mars Décès de la comédienne Janine Sutto, « Notre-Dame du théâtre ». Elle était née en 1921 à Paris et arriva avec ses parents au Québec à l'âge de 8 ans.

30 mars Michael Applebaum, maire de Montréal de novembre 2012 à juin 2013 mais élu montréalais durant 19 ans, est condamné à un an de prison ferme pour des pots de vin lorsqu'il était maire de l'arrondissement Côtés-des-Neiges.

11 avril Dévoilement de la nouvelle politique internationale du Québec (page 18).

17 avril Feu vert d'Ottawa pour une nouvelle maison de *Radio-Canada* en 2020 à Montréal. Elle sera proche de l'actuelle, bâtie en 1973 et qui sera vendue.

21 avril Les derniers caribous forestiers proches de Val d'Or, une vingtaine, vont être transférés au zoo de Saint-Félicien.

23 avril Le maire de Montréal propose une image de marque aux taxis avec « *bonjour* » sur les portières (page 42).

26 avril Une femme élue pour la première fois rectrice de l'Université Laval (*ci-contre*).

15 mai Philippe Couillard nomme un comité d'experts pour la création d'une grappe québécoise de l'intelligence artificielle (page 28).

17 mai Temps fort des célébrations du 375^e anniversaire de Montréal (page 10).

21 mai Québec solidaire refuse une alliance électorale avec le Parti québécois.

31 mai Le Québec relance le débat constitutionnel avec un document du gouvernement libéral intitulé « *Québécois, c'est notre façon d'être Canadiens* ».

Des inondations rarement vues



Après un hiver fort neigeux et une vague polaire à la mi-mars encore, le Québec a subi début mai des inondations rarement vues depuis des décennies. La fonte des neiges et des pluies abondantes ont provoqué des crues dans quatorze des dix-sept régions, de l'Outaouais à la Gaspésie. De nombreux cours d'eau sont sortis de leur lit, envahissant rues et maisons. « *Je n'ai jamais vu autant d'eau entre Ottawa et Montréal* », a témoigné Sophie Grégoire, l'épouse du Premier ministre Justin Trudeau.

Le 5 mai, le gouvernement québécois a fait appel à l'armée canadienne, comme en 1996 lors du déluge au Saguenay, en 1998

pendant la crise du verglas et en 2011 pour les inondations en Montérégie. Au fil des jours, 2600 militaires ont été mobilisés. Le 7 mai, l'état d'urgence a été déclaré à Montréal et dans des dizaines de villes où des centres d'hébergement d'urgence ont été ouverts. Mi-mai, 2,9 millions de dollars de dons avaient été recueillis pour le Fonds de secours. Le gouvernement s'est dit prêt à revoir les calculs pour les programmes d'indemnisation. En débat aussi, l'urbanisme dans les zones inondables. Le 24 mai, Urgences Québec a publié un bilan final de 5260 résidences inondées, 4066 citoyens évacués, 261 municipalités touchées, 557 routes coupées.



Deux nouveaux porte-parole et un «NON» au Parti Québécois

Figure du printemps érable, le mouvement étudiant québécois de 2012, Gabriel Nadeau-Langlois a fait, ce printemps, à 27 ans, une entrée fulgurante en politique. Le 9 mars, il rejoint Québec Solidaire, le 21 mai il en devient porte-parole, le 29 mai il est élu député de Gouin à Montréal avec 69% des voix. Il succède à Françoise David qui a décidé, en janvier, de prendre sa retraite (*FQM n°178*).

Après Françoise David et Amir Khadir, député de Mercier, le congrès de QS a choisi, comme porte-parole, un nouveau duo : Gabriel Nadeau-Langlois et Manon Massé, la troisième députée QS. Elle promet une « *équipe d'enfer* » avec l'intention de « *brasser la cage* » des partis traditionnels. Le Parti québécois, qui avait fait un geste en n'ayant pas de candidat lors de la partielle de Gouin, est amer. Le congrès de QS a rejeté la « *convergence* » avec le PQ pour



les élections de 2018. Pourtant un sondage accorde 39% à une alliance PQ-QS pour battre les libéraux. Les militants de gauche reprochent au PQ sa charte des valeurs et ses positions sur l'immigration. QS préfère discuter avec le petit parti Option nationale. Pourtant, en avril, les partis souverainistes regroupés dans OUI-Québec (PQ, QS, ON, BQ) avaient conclu une entente sur une « *feuille de route* », entente gardée secrète jusqu'au congrès de QS.

« *Les scénarios d'alliances, c'est de la fumée* », estime, plutôt ravi, le libéral Philippe Couillard. Le sondage Léger du 20 mai donne 32% au PLQ, 26% à la CAQ (Coalition Avenir Québec), 23% au PQ et 13% à QS.

TURBULENCES POUR BOMBARDIER

Le 30 juin, Pierre Beaudoin, petit-fils du fondateur Joseph-Armand Bombardier, abandonnera ses fonctions exécutives à la tête du constructeur d'avions et de trains. Ce retrait intervient après trois mois de turbulences. Fin mars, l'annonce d'une hausse de 50% des rémunérations des six plus hauts dirigeants provoque un tollé et des manifestations à Montréal. D'autant que 14 000 emplois doivent être supprimés d'ici 2018 et que les gouvernements québécois et canadien ont injecté des fonds publics pour sauver l'entreprise.



Pierre Beaudoin.

Certes, le président exécutif a vite renoncé à l'augmentation ; certes le gouvernement libéral, « refusant de se mêler des affaires internes des entreprises », a bloqué début avril les motions des oppositions. Mais le mal était fait. Le 8 mai, deux actionnaires, la Caisse de dépôt et le fonds de solidarité de la FTQ ont retiré leur appui à Pierre Beaudoin. En renonçant à ses fonctions exécutives, il a gardé son poste d'administrateur, la famille Beaudoin-Bombardier détenant 13% des titres mais 53,2% des droits de vote. À l'Assemblée nationale, le Premier ministre Philippe Couillard a déclaré : « Les Québécois doivent continuer d'aimer et de soutenir cette grande entreprise qui est chez nous ».

Le G7 2018 à La Malbaie

En 2018, le Canada présidera le G7 et sera donc l'hôte du Sommet. Il aura lieu au Québec, à La Malbaie, dans la région de Charlevoix. Les chefs d'État et de gouvernement se retrouveront précisément au Manoir Richelieu.

En 1981, le Québec avait accueilli le premier G7 tenu au Canada, au Château Montebello, en Outaouais.



Sophie D'Amours, première femme rectrice de l'Université Laval à Québec. Éluë le 26 avril au premier tour avec 50,7% des voix, elle succède à Denis Brière, recteur durant dix ans, qui ne se représentait pas. Professeur au département de génie mécanique, elle a été vice-rectrice à la recherche de 2012 à 2015.



Maxime Bernier, député fédéral de Beauce depuis 2006 et ancien ministre d'Harper, a perdu fin mai la course à la direction du Parti conservateur du Canada. En tête pendant 12 tours et battu de 1% au 13^e par son rival Andrew Scheer. Son projet d'abolir la gestion de l'offre lui a valu l'hostilité des agriculteurs québécois.



Maggie MacDonnell, enseignante au Nunavik, a remporté un prix mondial, le Global Teacher Prize, doté d'une bourse d'un million de dollars. Native de Nouvelle-Écosse, cette ancienne travailleuse humanitaire en Afrique a été recrutée en 2010 par la commission scolaire de Salluit où elle promeut un mode de vie sain.



Peter Trent, maire de Westmount, municipalité anglophone cossue de 20 000 habitants, enclavée au cœur de Montréal, a annoncé son départ début avril. Âgé de 71 ans, maire durant 25 ans et élu cinq fois sans opposition, il s'était farouchement opposé aux fusions municipales au début des années 2000.

Pas de drapeau des Patriotes à l'Assemblée nationale

Depuis 2002, le lundi précédant le 25 mai de chaque année, les Québécois célèbrent, la Journée nationale des Patriotes, fériée et chômée. Dans le reste du Canada, c'est la Fête de la Reine. « Si nous vivons actuellement au Québec dans une démocratie, c'est grandement attribuable aux luttes menées par les Patriotes au printemps historique de 1837 », a rappelé le Premier ministre Philippe Couillard ce 22 mai. L'histoire fut néanmoins tragique : à partir de l'automne 1837, la « rébellion » sera matée par les troupes britanniques. Le chef du Parti patriote, Louis-Joseph Papineau dût s'enfuir aux États-Unis ; des centaines de personnes furent arrê-



tées, certaines déportées. Douze Patriotes seront pendus à Montréal.

Le parti de Papineau avait créé en 1832 un drapeau tricolore vert, blanc et rouge. Philippe Couillard a refusé de le hisser sur l'Assemblée nationale le 22 mai, comme le demandait le chef du Parti québécois Jean-François Lisée. Le Premier ministre libéral estime que ce drapeau a été « récupéré par le mouvement indépendantiste en lui donnant une vertu séparatiste », évoquant aussi « un symbole qui a été à un moment tragique de notre histoire lié à la violence ». Allusion au Front de libération du Québec des années 1960-70 qui utilisa ce drapeau.

1,59 enfant par femme : l'indice de fécondité continue de décliner au Québec après un pic à 1,73 en 2008-2009. Il était inférieur à 1,5 au milieu des années 80 et au début des années 2000.

26 857 \$ c'est le revenu disponible par habitant au Québec en 2015, selon l'Institut de la statistique du Québec.

16 % des ventes d'électricité d'Hydro-Québec proviennent de l'exportation.

MONTRÉAL S'OFFRE UN BEL ANNIVERSAIRE



Les célébrations du 375e anniversaire de Montréal sont prévues toute l'année et dans les différents quartiers. Il y a eu néanmoins un temps fort autour du 17 mai, jour où Paul Chomedey de Maisonneuve et Jeanne Mance débarquèrent avec une poignée de pionniers en 1642 (FQM n°178).

Avec le maire Denis Coderre, les Premiers ministres du Québec et du Canada ont lancé des « Bonne fête Montréal » devant l'Hôtel de ville. Ils sont allés ensemble à la basilique Notre-Dame pour une messe patrimoniale avec les chefs

spirituels des diverses religions et deux aînés Mohawks. Toutes les églises de Montréal ont sonné à l'unisson. Hommage a ensuite été rendu aux fondateurs, place d'Armes. Philippe Couillard a annoncé que la fondation de Montréal serait dorénavant inscrite comme événement historique. En soirée, le pont Jacques-Cartier a été illuminé devant une grande foule.

Les jours suivants, des dizaines de milliers de spectateurs ont applaudi les déplacements des Géants de la compagnie nantaise Royal de Luxe.

Les Religieuses Hospitalières primées

L'association Les Amis de la montagne, a décerné le Prix du Mont-Royal, fin mai, aux Religieuses Hospitalières de Saint-Joseph. Leur dévouement et leur engagement envers la société montréalaise date du XVII^e siècle. Et, depuis 150 ans, elles font vivre un ensemble patrimonial de plus de 36 000 m² sur le flanc est du Mont-Royal, comprenant un couvent, un musée, trois chapelles, de vastes jardins et des bâtiments de service. En décembre 2016, la Ville de Montréal a conclu une offre d'achat avec la Congrégation qui continuera d'occuper une partie du couvent. La Ville souhaite un projet d'exception pour mettre en valeur le site.

Un totem devant le Musée des Beaux-Arts



Un spectaculaire totem de 21 m de haut a été dévoilé, début mai, devant le Musée des Beaux-Arts de Montréal (MBAM). Il s'intègre au parcours de l'exposition d'art public « La Balade pour la Paix – un musée à ciel ouvert », conçue et organisée par le MBAM avec le soutien de l'Université McGill dans le cadre des célébrations du 375^e anniversaire de Montréal. Cette exposition est présentée du 5 juin au 29 octobre entre le MBAM/Université Concordia et le Musée McCord/Université McGill.

Baptisé « Mât totémique des pensionnats », l'œuvre a été créée par l'artiste Charles Joseph, de la nation Kwakiutl en Colombie britannique. Il y rappelle la dure situation des enfants au-

tochtones retirés de leurs familles pour être envoyés dans des pensionnats, de 1880 à 1996. Au Canada, 150 000 enfants auraient été enrôlés dans 139 pensionnats souvent gérés par des communautés religieuses et y furent parfois soumis à de mauvais traitements. Le Premier ministre Justin Trudeau a demandé « pardon » au nom du gouvernement et, rencontrant le Pape au Vatican le 29 mai, a souhaité des excuses formelles de l'Église. Benoît XVI avait exprimé des regrets en 2009.

« Toute mon histoire est sur ce mât, a expliqué Charles Joseph, c'est mon geste de réconciliation ».

PREMIER IRIS HOMMAGE À LYSE LAFONTAINE



La productrice québécoise Lyse Lafontaine devait recevoir début juin le premier Iris hommage du Gala des artisans, en prélude au Gala Québec Cinéma. Si la date de ces nouveaux galas du cinéma est controversée, le changement de nom ne l'est pas après l'affaire Jutra (FQM n°174). Table rase a été faite et les nouveaux trophées sont baptisés *Iris*.

Depuis plus de trente ans dans le milieu du cinéma et de la télévision, Lyse Lafontaine a collaboré avec la plupart des meilleurs cinéastes québécois : Jean-Claude Lauzon, Léa Pool, Xavier Dolan... Pour l'essor du cinéma québécois, elle estime comme un atout les co-productions avec l'étranger, notamment la France.

EN VÉRITÉ

ISABELLE BOULAY
Columbia / Sony
52 mn, 14 titres



Six ans que la Québécoise n'avait pas sorti de nouvelles chansons. Isabelle Boulay s'était attaquée, entre temps, au répertoire de Reggiani avec talent et succès : 250 000 albums vendus ! On retrouve ici tout ce qu'on aime chez cette interprète : un chant ample, de bons textes en français (de Biolay, Raphael, La Grande Sophie, Carla Bruni...) mais aussi en anglais et en italien. Et, pour une grande part, cette jubilatoire atmosphère un peu rugueuse de folk-country américain peaufinée par la réalisation de Benjamin Biolay. Une seule faute de goût, selon nous : un premier titre trop sirupeux, à vite passer...

MICHEL TROADEC



DES CHANTS POUR ANGEL

MARIE-CLAIRE BLAIS
Ed. Boréal / Le Seuil,
2017, 240 p.

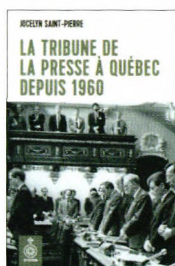
Sorti en février au Québec et en avril en France, c'est le neuvième livre du cycle *Soifs*, commencé en 1992 et qui en comptera dix. L'écrivaine québécoise, qui vit surtout dans une petite île de Floride, ne cesse d'observer la société américaine. Cette fois, elle décrit un adolescent sans nom, suprémaciste blanc, qui commet une tuerie dans une église méthodiste noire, à l'heure des funérailles d'un enfant sidéen. Cela rappelle certaines fusillades américaines mais aussi l'attaque de la mosquée de Québec il y a peu. Pour l'auteure, le terrorisme est international et domestique. Elle invite à voir les horreurs du monde mais également les promesses de beauté à travers une kyrielle de personnages pour certains déjà présents dans les précédents livres de la série. Une fresque qui, au-delà du portrait d'époque, s'étire comme les phrases si uniques de la grande romancière québécoise.

Hergé à Québec

Après Paris, Genève et Londres, le Musée Hergé pose ses valises à Québec, au Musée de la Civilisation, du 21 juin au 22 octobre. Plus de 300 objets liés au créateur de Tintin seront présentés. Il a fallu d'intenses négociations pour attirer l'exposition outre-Atlantique. Le gouvernement québécois a accordé un soutien financier d'un million de dollars pour le transport des œuvres, les assurances, etc.

LA TRIBUNE DE LA PRESSE À QUÉBEC DEPUIS 1960

JOCELYN
SAINT-PIERRE
Editions Septentrion,
2016, 510 p.



Ce livre a valu, en avril, à son auteur, historien à la bibliothèque de l'Assemblée nationale à Québec, le 15^e prix du livre politique décerné par le ministère québécois des Relations internationales et le ministère français des Affaires étrangères. Il viendra en 2018 à la journée du livre politique à Paris. Grâce à cette histoire, truffée d'anecdotes, des journalistes parlementaires québécois depuis 50 ans.

Une réflexion aussi sur l'évolution des médias et leurs relations avec le milieu politique. Élus et journalistes, deux fonctions indispensables en démocratie.

QUE DEVIENT LA LITTÉRATURE QUÉBÉCOISE ?

Formes et enjeux
des pratiques narratives
depuis 1990

ROBERT DION et
ANDRÉE MERCIER
Editions Nota Bene,
2017, 426 p.



Après la Révolution tranquille des années 1960-1970, des thématiques contemporaines ont émergé dans les romans québécois : américanité, féminisme, migration... Depuis, une nouvelle génération d'écrivains est arrivée, de nouvelles maisons d'édition sont apparues. Qu'en est-il de cette littérature québécoise publiée ces vingt-cinq dernières années ? Une vingtaine d'universitaires du Québec et d'ailleurs tentent de répondre dans cet ouvrage. Ils s'attachent à évaluer les préoccupations qui relient les œuvres actuelles à une histoire, sans gommer l'éventuelle nouveauté.

LES QUÉBÉCOIS

Lignes de vie d'un peuple

LAURENCE PIVOT et
NATHALIE SCHNEIDER

Editions Ateliers
Henry Dougier,
2017, 144 p.



Cette collection, dans laquelle sont déjà parus *Les Inuits* vus par Anne Pelouas, correspondante du *Monde* à Montréal, veut « raconter » les peuples d'aujourd'hui. Là, deux journalistes franco-québécoises, l'une rentrée en France et l'autre depuis plus de 20 ans au Québec, décryptent les « lignes de vie » du peuple québécois. Un petit livre mais du grand reportage sur le Québec contemporain, ponctué d'entrevues significatives et de réflexions fort justes. Un beau condensé de la société québécoise d'aujourd'hui. « Beaucoup plus complexe que ne l'imaginent les Français ».



Un Club Med dans le Charlevoix ?

En avril, le Club Med et le Massif de Charlevoix, le groupe dédié au développement touristique de cette région, ont trouvé une entente pour la réalisation d'un projet d'un coût de 120 millions de \$. Il s'agirait de construire le premier Club Med en Amérique du Nord, un complexe touristique de 300 chambres au pied de la montagne, avec piscine et spa, ouvert toute l'année, mais particulièrement attractif en hiver où il générerait 70 000 jours de ski supplémentaires par an. Les partisans du projet mettent en avant les importantes retombées économiques pour toute la région. Mais le montage financier s'avère difficile. Dans les cartons depuis 2012, le projet avait même été abandonné à l'hiver 2015. Il est relancé aujourd'hui mais est conditionné à la participation financière des deux ordres de gouvernement, provincial et fédéral. Et cette aide publique doit venir vite, car la nouvelle entente est valide seulement jusqu'à l'été 2017.

L'Airbnb québécois du camping

Le 21 mai a été lancée la nouvelle application du site RVandBee.com. Sur le modèle de Airbnb, cette plateforme d'hébergement propose des emplacements de camping chez des particuliers partout au Québec. Les vacanciers peuvent ainsi louer, pour une somme modique, un petit bout de terrain tranquille au bord d'un lac ou d'une rivière.

RvandBee, qui existe depuis deux ans, compte aujourd'hui une centaine de membres et environ 200 emplacements, tant pour les camping-car que pour les tentes. Le camping entre particuliers a le vent en poupe partout dans le monde – le site français Gamping par exemple approche des 10 000 emplacements disponibles 4 ans après sa création –, et le fonda-



teur de RvandBee, Daniel Picard, espère élargir rapidement son activité à tout le Canada, voire aux États-Unis. D'origine Huron-Wendat, Daniel Picard aimerait également s'associer avec les communautés autochtones. Cela permettrait de créer de l'emploi et de mieux faire connaître la culture de ces Premières Nations.

En attendant, Camping Québec, qui regroupe les propriétaires de terrains de camping du Québec, dénonce une concurrence déloyale. Daniel Picard négocie depuis plusieurs mois avec le ministère du Tourisme du Québec pour arriver à un accord. La nouvelle application du site sera lancée quand les différentes parties seront arrivées à un accord.

LAURENCE BAULANDE

70 millions de dollars pour le tourisme

Le 26 mars, la ministre québécoise du Tourisme, Julie Boulet, a présenté le plan d'investissement en tourisme 2017-2020. 70 millions de dollars vont être investis dans cinq secteurs, identifiés comme les principaux axes de développement touristique du Québec pour les prochaines années : le tourisme nordique ; le tourisme maritime ; le tourisme hivernal ; le tourisme de nature et d'aventure ; le tourisme évé-

nementiel. Parmi les projets déjà retenus, on peut citer un investissement de plus de 6 millions dans la région du Saguenay-Lac-St-Jean pour développer l'offre de croisières et ajouter deux tableaux historiques au spectacle *La Fabuleuse Histoire d'un Royaume* qui fête ses 30 ans. Les promoteurs de tout le Québec ont encore quelques semaines pour déposer leurs projets sur le site web du ministère du tourisme.



La scène finale de *La Fabuleuse Histoire du Royaume*.

Québec, meilleur port de croisière

En mars, le port de Québec a reçu le prix « Best destination Experience », décerné par le prestigieux magazine *Cruise Insight* à partir des avis des passagers sur une centaine de destinations dans le monde. Québec a notamment devancé Saint-Petersbourg, Osaka, Hong Kong et Geirangerfjord en Norvège. Rappelons qu'en 2016, le port de la Capitale-Nationale a accueil-

li plus de 150 000 visiteurs au cours de 102 escales, effectués par 27 navires différents.



GEORGES POIRIER

Entrée gratuite à Parcs Canada

Pour célébrer les 150 ans du Canada, tous les sites gérés par Parcs Canada seront gratuits en 2017. Au Québec, cela concerne 34 parcs nationaux et lieux historiques. L'occasion donc d'aller visiter, ou revisiter, le Parc national Forillon en Gaspésie, le Fort Chambly en Montérégie, forteresse bâtie en 1711 pour lutter contre l'invasion britannique, ou encore le lieu historique du Commerce de la fourrure à Lachine, en bordure du lac Saint-Louis. La liste complète des sites est disponible sur le site de Parcs Canada, www.pc.gc.ca



Le Fort-Chambly.

400 ANS :

La première famille



La statue de Louis Hébert, (lire page 24).

150 ANS :

1^{er} lieutenant-gouverneur

Certains voudraient voir aboli le poste, surtout symbolique. Le lieutenant-gouverneur du Québec est le représentant de la Reine du Canada, en l'occurrence Élisabeth II. La fonction a été créée en même temps que la confédération canadienne le 1^{er} juillet 1867.



Le premier lieutenant-gouverneur du Québec fut Narcisse-Fortunat Belleau. Né en 1808, ce fils d'agriculteur, devenu avocat, est élu conseiller municipal de Québec en

1848. Il en sera le maire de 1850 à 1853. Il s'investit ensuite dans les instances canadiennes : brièvement ministre de l'Agriculture, il se retrouve Premier ministre du Canada-Est de 1865 à 1867 jusqu'à la création du Canada. Il sera le premier lieutenant-gouverneur du Québec de 1867 à 1873. Il décéda en 1894 et sera inhumé dans la chapelle des Ursulines de Québec.

350 ANS : 4000 colons

Le Québec compte plus de 8 millions d'habitants aujourd'hui. Il y a 350 ans, seulement 4 000 colons vivaient le long du Saint-Laurent. Les historiens montréalais Hubert Charbonneau et Jacques Legaré, dans une étude publiée en 1967, estiment que les recensements réalisés en Nouvelle-France au printemps 1666 et à l'automne 1667, sous l'intendance de Jean Talon et à la demande de Colbert, sont « *les premiers documents dans les temps modernes méritant le nom de recensement* ». Ils évoquent 3 246 habitants en 1666 et 3 934 en 1667. Leur répartition : 444 à Québec, 934 dans les environs de Québec ; 426 sur l'île d'Orléans ; 669 sur la

côte de Beaupré ; 112 sur la côte sud de Québec ; 584 à Trois-Rivières et environs ; 765 sur l'île de Montréal. C'est une population jeune avec 91% de moins de 45 ans (41 % ont même moins de 15 ans). Les premières Filles du Roy sont arrivées et on compte 2 400 hommes pour 1 500 femmes. Un tiers sont mariés et ont beaucoup d'enfants. Sur les 1 500 hommes de plus de 15 ans au travail, 649 agriculteurs-défricheurs sont recensés et 478 sont des domestiques de ferme, la plupart célibataires et engagés donc susceptibles de retourner en France. Les « *notables* » sont une soixantaine dont « *une grande partie* » de religieux.

100 ANS : La bataille de Vimy



Importante foule, le 9 avril à Vimy, pour le centenaire de la bataille de 1917, (lire page 26).

50 ANS : Habitat 67

L'innovation architecturale et sociale n'est pas un vain mot à Montréal. En prévision d'Expo 67, un étudiant de McGill, Moshe Safdi, d'origine israélienne, arrivé à 15 ans avec sa famille au Québec, est invité en 1963 à mettre en pratique les idées défendues dans sa thèse universitaire, *A three dimensional modular building system*. Ou comment magnifier la fonction et le rôle de l'architecture dans un environnement urbain. Il imagine 34 modules qui s'appuient les uns sur les autres pour former 148 appartements, de un à cinq modules, tous avec terrasse suspendue et au moins trois orientations, offrant des vues époustouflantes

sur le fleuve ou la ville. L'ensemble est agrémenté de passerelles, rues piétonnes et esplanades.

À l'origine, le projet, qui mettait l'accent sur la qualité de vie des habitants, prévoyait aussi des commerces ainsi qu'une école. Il est finalement réduit aux seuls logements pour des raisons budgétaires. Les appartements accueillent d'abord les visiteurs d'Expo 67 avant d'être loués puis vendus en copropriété. Ce bâtiment emblématique, véritable sculpture urbaine classée monument historique depuis 2009, est désormais une adresse très prisée en ville.

VALÉRIE LION



FAITS MARQUANTS

24 février Nomination de Line Beauchamp, Déléguée générale du Québec à Paris, à titre de représentante personnelle du Premier ministre pour la Francophonie (page 17).

28 février Jumelage entre le Centre national du cinéma (CNC) et la Sodec du Québec (page 30).

3 mars La Banque nationale du Canada fête 110 ans de présence à Paris (page 21)

6 mars 66^e session de la Commission permanente de coopération franco-québécoise.

23 mars Le président Hollande, inaugurant le Salon Livre Paris, fait halte au stand Québec Édition.



28 mars Marianne Beseme nommée secrétaire générale de l'OFQJ en remplacement de Pascal Bonnetain.

30 mars Le conseil municipal de Saint-Malo vote une entente de jumelage avec Gaspé (page 31).

4 avril L'OFQJ emmène 200 acteurs et jeunes entrepreneurs français à la 2^{ème} semaine numérique à Québec.

6 avril Prix littéraire Québec-France / Marie-Claire Blais décerné à Parisa Reza pour *Les Jardins de consolation* (page 33).

12 avril Signature d'un partenariat entre le Centre Jacques-Cartier (Lyon) et Clermont Auvergne Métropole.

3 mai Lancement de la programmation estivale de la Maison du Québec à Saint-Malo (page 31).

19 mai Yoarashi remporte la finale nationale du concours de slam France-Québec (page 16).

26 mai Assemblée générale de la Fédération France-Québec / franco-phonie à Châtel-Guyon (compte-rendu dans le prochain numéro).

La 66^e session de la Commission permanente



Séance plénière de la Commission permanente avant la signature du procès-verbal par Kareen Rispal et Jean-Stéphane Bernard.



PHOTOS: DGCP

Créée en 1965, la Commission permanente de coopération franco-québécoise a tenu sa 66^e session le 6 mars à Paris. Co-présidée par Kareen Rispal, directrice des Amériques et des Caraïbes au Quai d'Orsay et Jean-Stéphane Bernard, sous-ministre des Relations internationales et de la Francophonie à Québec, la Commission a sélectionné quelque 90 projets qui seront soutenus durant la biennie 2017-2018. Ils touchent à une multitude de secteurs et d'enjeux jugés prioritaires lors de la Rencontre alternée des

Premiers ministres en octobre (FQM n° 177). Si le format de la séance plénière est plus réduit, en durée et en participants, deux visites sur le terrain ont eu lieu pour la première fois en amont. Il s'agissait d'appréhender les retombées de deux projets de coopération franco-québécois soutenus au cours des deux dernières années, l'un en recherche sur l'Alzheimer, l'autre sur l'écologie urbaine, « *exemples de collaborations innovantes* ».

« *Notre amitié n'est pas fondée sur une nostalgie mais sur un dynamisme* », a souligné Kareen Rispal. « *La réinvention est permanente* », a ajouté Jean-Stéphane Bernard.

KAREEN RISPAL, AMBASSADRICE AU CANADA

Par décret du 20 avril, Kareen Rispal a été nommée ambassadrice de France au Canada. Elle remplace Nicolas Chapuis, en poste depuis février 2015, appelé à d'autres fonctions.



Visite de la CP auprès de chercheurs sur la maladie d'Alzheimer.

DES SÉNATEURS FRANÇAIS AU QUÉBEC

La XI^e rencontre alternée entre des sénateurs français et des députés québécois s'est tenue mi-avril au Québec. Président du groupe d'amitié France-Québec au Sénat, Jean-Claude Carle conduisait la délégation composée de sénateurs de Charente, de Savoie et du Var. Ils ont rencontré le Premier ministre Philippe Couillard et plusieurs ministres. Des séances de travail ont eu lieu, notamment sur les maladies orphelines, l'accord économique Canada-Europe et le tourisme de montagne. Ce thème fut illustré par une visite dans Charlevoix avec le président de l'Assemblée Jacques Chagnon.



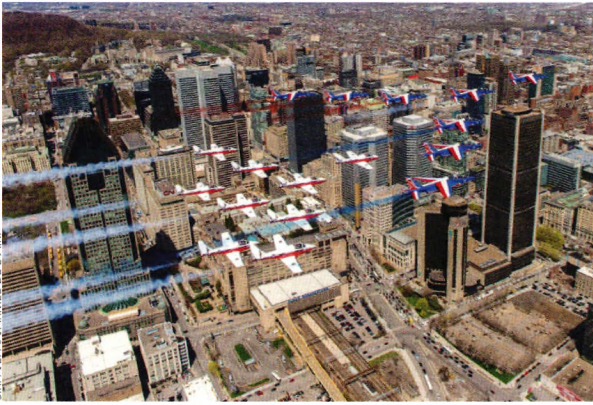
PATRICK LACHANCE/MCCE

Deux remises du Mérite agricole



Jean-Luc Boulay, maître cuisinier de France et créateur du restaurant gastronomique Le Saint-Amour à Québec ainsi que Martin Gosselin, copropriétaire du restaurant la Fenouillère et ambassadeur du vin au Québec ont été respectivement élevés au grade d'officier et de chevalier du Mérite agricole, le 27 mars, par la Consule générale de France à Québec Laurence Haguenaer.

SIPA/VEP/ARRIVÉE DE LAIR



La Patrouille de France à Montréal

Arrivée le 19 mars à Bagotville (Saguenay), la Patrouille de France a d'abord survolé New York et Washington avant une tournée américaine. Fin avril, elle est revenue au Canada. Les Alpjajet ont effectué une « démo mauvais temps » lors du meeting aérien Aéro150 de Gatineau. Le len-

demain, 1^{er} mai, le ciel trop bas a obligé à annuler la prestation prévue à Montréal. Le 2 mai, en transit, la Patrouille de France a pu néanmoins voler avec les Snowbirds canadiens, survolant Ottawa puis Montréal. Le défilé aérien de Québec a été également annulé avant le retour en France.



Clermont-Ferrand partenaire du Centre Jacques-Cartier

Avec la fusion des Régions Auvergne et Rhône-Alpes, la coopération franco-québécoise prend, là, une nouvelle dimension. Basé à Lyon, le Centre Jacques-Cartier élargit son rayon d'action en signant un partenariat avec Clermont Auvergne Métropole. De facto, le Québec devient partenaire de la métropole auvergnate qui signe là son premier partenariat international. Clermont-Ferrand accueillera en 2018 quelques-uns des Entretiens Jacques-Cartier

comme les villes rhônalpines. La convention a été signée par Olivier Blanchi, président de Clermont Auvergne Métropole et Stéphane Martinot, directeur général de la Fondation pour l'Université de Lyon. Elle a été paraphée par Line Beauchamp, Déléguée générale du Québec à Paris et Alain Mérieux, président de la Fondation Centre Jacques-Cartier France. Les 30^e Entretiens Jacques-Cartier auront lieu du 16 au 18 octobre à Montréal.



L'Ordre national du Québec pour Gad Elmaleh

« Vous êtes bien parmi les rares à pouvoir imiter notre accent avec succès ! », a déclaré le Premier ministre du Québec en remettant, le 16 mai, les insignes de chevalier de l'Ordre national du Québec à l'humoriste et comédien Gad Elmaleh. Né à Casablanca, il arrive à 17 ans à Montréal. Il y étudie les sciences politiques au cégep de Saint-Laurent. Devenu citoyen canadien, il part en 1992 au Cours Florent à Paris. Il revient à Montréal en décembre 1994 pour sa première sur scène, au cabaret *Juste pour Rire*. Suit une belle carrière internationale. En 2010, il reçoit le Félix de l'artiste de la francophonie s'étant le plus illustré au Québec. En 2011, en France, il est fait officier des Arts et Lettres.



PATRICK LACHANCE/EMC



200 Français à la semaine numérique à Québec



La deuxième Semaine numérique de Québec, début avril, a accueilli une importante délégation française, réunie et soutenue par l'OFQJ. Plus de 200 jeunes entrepreneurs, élus locaux et chercheurs ont représenté huit des treize régions françaises.



Huit jeunes Québécois pour les législatives françaises

Du 12 mai au 25 juin, huit militants québécois de toutes tendances, âgés de 19 à 28 ans, participent à un séjour d'études du CAPFQ (Comité d'action politique franco-québécois). Ils vont découvrir les institutions françaises, suivre les législatives, rencontrer les acteurs politiques et faire une halte européenne à Bruxelles.



SUR LE PONT FRANCO-QUÉBÉCOIS



Marianne Beseme a été nommée secrétaire générale de l'Office franco-québécois pour la jeunesse pour un mandat de quatre ans. Elle était précédemment directrice adjointe du cabinet du ministre de la Ville, de la Jeunesse et des Sports. Elle remplace Pascal Bonnetain devenu directeur du CREPS de Bourgogne Dijon.



Stéphane La Roche, directeur général du Musée de la Civilisation à Québec, a été nommé chevalier de l'Ordre des Arts et Lettres de France. Ancien pdg du Conseil des Arts et des Lettres du Québec (CALQ) de 2013 à 2015, il fut directeur des services culturels de la Délégation générale du Québec à Paris de 2001 à 2004.

Yoarashi gagne la 6^e édition du concours de slam



GEORGES POIRIER

Le gagnant entouré par Dominique Rousseau, Corinne Tarare, David Goudreault et Jérôme Attal.

La finale nationale de la sixième édition du concours de slam « *Vive la parole libre* », organisée par la Fédération France-Québec / francophonie s'est déroulée le 19 mai au Pan Piper à Paris. Animée par le talentueux champion québécois David Goudreault, cette finale a vu concourir quinze slameurs sélectionnés dans les régions françaises. Et le vainqueur est Yoarashi, présenté par l'association Val d'Oise-Québec. De son vrai nom Jean-François Favre-Marinet, il

est âgé de 21 ans et suit un cursus universitaire de lettres modernes à Cergy. Il a gagné un billet d'avion A/R pour le Québec où il n'est pas encore allé. Le jury était composé de Line Beauchamp, Déléguée générale du Québec en France ; Jérôme Attal invité d'honneur ; Nadia Imgharen chargée de projet à l'OFQJ France ; Léo Coupal actuel champion de la ligue québécoise de slam et Ayun slameur français. *Compte-rendu de la soirée dans la prochaine revue.*

Des écrivaines québécoises sous la Coupole

L'Association Femmes Monde, fondée par Annie Richard et Georgiana Colville, organise à Paris des rencontres mensuelles pour rendre visible et promouvoir la présence des femmes dans le monde. Cela se déroule à La Coupole, lieu historique de Montparnasse. Depuis 2009, l'une des rencontres de printemps est consacrée à des Québécoises dont l'apport culturel et artistique est marquant.

Lise Gauvin et Madeleine Monette, membres de l'Académie des lettres du Québec, organisent ce rendez-vous annuel. Le 20 mars dernier, elles ont reçu Ying Chen, romancière sino-québécoise établie maintenant à Vancouver ; Manon Barbeau, prix Albert Tessier 2014, cinéaste et directrice du Wapikoni mobile, un studio ambulant de création audiovisuelle destiné aux jeunes des Premières Nations ; et sa fille Anaïs Barbeau-Lavalette, cinéaste et romancière, lauréate du prix France-Québec 2016 (*page 32*) pour son roman *La femme qui fuit*, qui sera bientôt adapté au théâtre. Au fil des ans, La Coupole a vu défiler de grands noms de la littérature et de la culture québécoises, poètes, romancières, dramaturges, cinéastes, metteurs en scène, co-



Manon Barbeau, Anaïs Barbeau-Lavalette, Ying Chen.

médiennes, artistes peintres... qui ont présenté leur travail et leur démarche au Québec et ailleurs, ainsi que leurs préoccupations d'artistes : Marie-Claire Blais, Denise Desautels, Hélène Dorion, Louise Dupré, Carole Fréchette, Madeleine Gagnon, Lise Gauvin, Brigitte Haentjens, Monique Larue, Danielle Laurin, Madeleine Monette, Pascale Montpétit, Francine Noël, etc.



Marie-Claire Blais et Denise Desautels en 2011.



Monique La Rue, Madeleine Monette et Lise Gauvin.

Nuit boréale le 21 juin

Le jour de la Fête de la musique, le 21 juin, une sixième édition de la Nuit boréale sera proposée sur l'esplanade des Invalides à Paris. Sont annoncés : la Québécoise d'origine marocaine La Bronze, le Franco-Ontarien Mehdi Cayenne, la chanteuse Ryan Playground de la scène électro montréalaise, le groupe montréalais Sam Roberts Band, le duo rock torontois USS (Ubiquitous Synergy Seeker), l'auteur-compositeur québécois Yann Perreau et des invités surprises.



www.nuitboreale.org

Des bibliothèques en 3 D

Jusqu'au 20 août, La Bibliothèque François-Mitterrand (BnF) à Paris accueille La bibliothèque, la nuit, une exposition immersive imaginée et réalisée en 2015 par le metteur en scène québécois Robert Lepage et sa compagnie Ex Machina. Elle est inspirée de l'ouvrage éponyme d'Alberto Manguel, écrivain canadien d'origine argentine. Elle invite le visiteur à un voyage fantastique en 3D au cœur de dix des plus fabuleuses bibliothèques du monde, dont celles d'Alexandrie, du Parlement à Ottawa et de Sainte-Geneviève à Paris.

Pour sa présentation en France, après le Québec, l'exposition s'enrichit d'une introduction conçue par la BnF, composée de livres et d'œuvres plastiques consacrés à l'imagi-



naire des bibliothèques, issus en grande partie des collections de l'institution.

Cette exposition est réalisée avec le concours du Ministère de la Culture et des Communications du Québec et de la Déléguée générale du Québec à Paris

Réservations impérativement et exclusivement : FNAC au 0892 684 694 (0,34€ TTC/mn) et sur www.fnac.com



Line Beauchamp sherpa du Québec

Déléguée générale du Québec à Paris depuis août 2016, Line Beauchamp a été nommée également, fin février, représentante personnelle du Premier ministre du Québec (sherpa) pour la Francophonie. Elle succède à Michel Robitaille dont le Premier ministre a salué « *le dévouement et le travail remarquables* ». La secrétaire générale de la Francophonie, Michaëlle Jean, a souligné le fait que Line Beauchamp est la première femme nommée sherpa du Québec. Elle pourra notamment faire valoir les positions du Québec « *en matière de promotion de la démocratie et de l'État de droit, d'égalité femme-homme, de lutte contre la radicalisation menant à la violence et de Francophonie économique* », selon le communiqué du Premier ministre du Québec.

L'Ordre national du Québec au Berlinois Peter Klaus

Ambassadeur de la littérature québécoise en Allemagne, administrateur de l'Année francophone internationale, Peter Klaus a reçu, le 12 avril, les insignes de chevalier de l'Ordre national du Québec. « *Malgré la distance qui sépare l'Allemagne du Québec, vous avez su tisser des liens forts avec certaines de nos icônes littéraires. Plus que des sujets d'étude, les Gaston Miron, Jacques Godbout et Dany Laferrière sont devenus pour vous de véritables amis* », a souligné le Premier ministre Philippe Couillard. Romaniste et angliciste de formation, Peter Klaus a introduit les



études québécoises à l'Université libre de Berlin et ce dans les trois cycles. Il est devenu l'un des éminents spécialistes de la littérature québécoise contemporaine chez lui, en Allemagne, mais aussi à l'étranger et notamment en Inde.

Les VIII^e Jeux de la Francophonie fin juillet à Abidjan

La 8^e édition des Jeux de la Francophonie se déroulera en Côte d'Ivoire, à Abidjan, du 21 au 30 juillet 2017. Ouverts à l'ensemble des 84 États et gouvernements membres et observateurs de l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF), les Jeux sont le reflet de la solidarité et du partage au sein de la communauté francophone. Événement sportif et culturel, les Jeux de la Francophonie représentent avant tout un carrefour d'échanges entre pays ayant le français en partage. Ils se déroulent en alternance dans un pays du Sud et du Nord et offrent aux participants l'occasion de découvrir des modes de vie souvent éloignés de leur propre culture.

Cette 8^e édition est placée sous le signe des valeurs de Solidarité, de Diversité et d'Excellence. Au programme :

- **des compétitions sportives** : athlétisme, lutte libre et lutte africaine, basketball, football, judo, tennis de table, handisport athlétisme, cyclisme sur route ;
- **des concours culturels** : chanson, conte, danse de création, hip-hop, jonglerie, littérature (nouvelles), marionnettes géantes, photographie, peinture et sculpture ;
- **des concours de création** : création en numérique et pour le développement durable.



« L'AMÉRIQUE EN MODE FRANCOPHONIE »

Créé en octobre 2015 à Québec, le Réseau des villes francophones et francophiles d'Amérique avait tenu une première rencontre en 2016 à Lafayette (Louisiane). Un nouveau rassemblement est prévu à Québec du 17 au 19 juillet.

Organisé par la Ville de Québec en collaboration avec le Centre de la francophonie des Amériques, ce rendez-vous aura pour thème « *L'Amérique en mode francophonie* » et portera notamment sur le développement de routes et de circuits touristiques ayant pour déno-

minateurs communs la francophonie et la francophilie. Les férus d'histoire et de francophonie profiteront de ces circuits pour découvrir l'importance du fait francophone en Amérique.

Conférences et ateliers sont au programme ainsi qu'un important volet culturel. Des partenariats événementiels sont prévus dont une soirée de projections ouverte au public le 18 juillet avec l'organisme Kinomada.

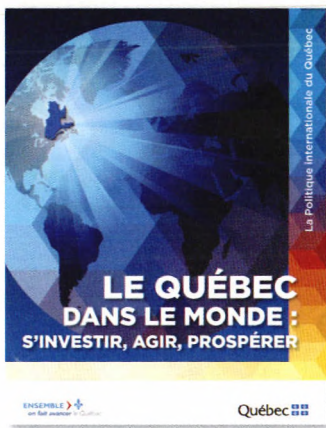
villesfrancoamerique.com

117

Le nombre record de projections de films québécois présentés partout dans le monde lors de la Journée internationale de la Francophonie. *Incendies* de Denis Villeneuve, *La passion d'Augustine* de Léo Pool, *Les mauvaises herbes* de Louis Bélanger... Dix-huit films avaient été sélectionnés par les représentations du Québec à l'étranger et leurs partenaires.

Les films ont été projetés en Allemagne, Autriche, Brésil, Chine, Colombie, Corée, Espagne, États-Unis, Inde, Italie, Japon, Mexique, Mongolie et au Royaume-Uni.





SUR LA SCÈNE DU MONDE

À l'occasion des 50 ans de son ministère des Relations internationales, le Québec a dévoilé une « *nouvelle politique internationale* » pour promouvoir ses intérêts et faire entendre sa voix à la table des Nations.

À l'unanimité, les députés québécois ont adopté, le 12 avril, une motion soulignant le 50^e anniversaire de la loi du 14 avril 1967 créant le ministère des Affaires intergouvernementales, ancêtre du ministère québécois actuel des Relations internationales et de la Francophonie. C'est à l'unanimité aussi que la loi de 1967 avait été votée, dotant le Québec d'un ministère, modeste, pour développer ses relations avec d'autres gouvernements, à l'intérieur comme à l'extérieur du Canada. Cette loi de 1967 officialisait la « doctrine Gérin-Lajoie » formulée en 1965 (lire ci-contre).

« UNE VISION QUI OUVRE LE QUÉBEC SUR LE MONDE »

Depuis l'ouverture, en 1961, de la Délégation du Québec à Paris, le réseau diplomatique québécois s'est étoffé et a été remodelé plusieurs fois. Des ententes internationales sont conclues en permanence. Le Québec est membre à part entière de l'Organisation internationale de la Francophonie ; dispose d'un représentant à l'Unesco ; participe à des institutions géographiques comme l'Artic Circle et à des forums internationaux où il est souvent un leader des États fédérés. Des artistes, des chercheurs, des entrepreneurs, des universitaires sont également d'importants ambassadeurs du Québec.

Ce rayonnement dans le monde s'inscrit dans une « *politique internationale* » remise à jour pé-

riodiquement. Pour la quatrième fois – la dernière datant de 2006 – le Québec vient de se doter d'une « *nouvelle politique internationale* », dévoilée le 11 avril. Elle a été précédée de nombreuses consultations auprès d'organismes, d'institutions, d'experts, de municipalités et de la société civile.

« *Le Québec dans le monde : s'investir, agir, prospérer* », tel est le titre de cette nouvelle feuille de route, éditée dans un document de 76 pages. « *Nous mettons de l'avant une nouvelle politique qui permettra de faire avancer nos idées, nos valeurs et nos projets sur la scène internationale* », assure le Premier ministre Philippe Couillard. « *Notre monde est complexe, interdépendant et en constante évolution. Dans ce contexte, nous proposons une vision qui ouvre le Québec sur le monde et offre de nouvelles occasions de partenariats* ».

Trois orientations « *rassembleuses* » (visuels ci-dessous) ont été retenues. Il s'agit clairement de promouvoir les intérêts du Québec et de faire entendre sa propre voix sur la scène internationale. Concrètement, il est prévu la nomination « *d'émissaires* » sur trois thématiques mondiales pour « *renforcer les compétences du Québec et le rayonnement de son expertise* » : la diplomatie climatique et nordique (dont les enjeux arctiques) ; les droits de la personne (dont l'égalité des genres et les droits LGBT) ; la mobilité des personnes (reconnaissance des qualifications professionnelles).

Le réseau diplomatique québécois aujourd'hui : 26 représentations dans 14 pays.

Plus de 700 ententes internationales avec près de 80 États.

Par ailleurs, « *l'approfondissement des relations du Québec en Amérique du Nord, en Europe et dans la Francophonie* » s'accompagnera d'un « *engagement accru en Asie, en Afrique et en Amérique latine et du Sud* ».

Des « *investissements additionnels* » de 100 millions de dollars sur cinq ans sont prévus, dont un tiers aux États-Unis « *pour y défendre nos parts de marché* ». La ministre des Relations internationales et de la Francophonie, Christine Saint-Pierre, a annoncé, le 5 mai, que le réseau diplomatique passera d'ici deux ans à 33 représentations dans 19 pays. Les futures implantations : Abidjan, La Havane, Philadelphie, Singapour... ainsi qu'au Maroc et au Vietnam. Les bureaux d'Atlanta et de Dakar deviendront des Délégations. Ressources renforcées à Barcelone, Boston, Bruxelles, Houston, Los Angeles, Munich, New York, Pékin, Rome, Séoul, Shanghai, Tokyo, Washington... et pour les affaires francophones à Paris.

Le Québec ne s'interdit rien. Il vise « *un élargissement graduel de ses moyens d'intervention* » et entend « *investir les enceintes internationales* » dont les travaux auraient « *une incidence sur l'exercice de ses compétences* ». Quand d'autres pays se replient dans l'isolationnisme, le Québec, dont l'économie dépend beaucoup de ses exportations, veut être un acteur à part entière sur la scène internationale. ■

GEORGES POIRIER





La ministre québécoise des Relations internationales et de la Francophonie, Christine Saint-Pierre, s'inscrit dans la lignée de la « doctrine Gérin-Lajoie ».

La « doctrine Gérin-Lajoie »

Fondement de la politique internationale du Québec depuis 1965, la « doctrine Gérin-Lajoie » a été formulée pour la première fois le 12 avril 1965 par Paul Gérin-Lajoie, alors vice-Premier ministre du Québec et (premier) ministre de l'Éducation, lors d'un discours à Montréal devant le corps consulaire. Deux mois avant, il avait signé à Paris la première entente franco-québécoise en matière d'éducation. La « doctrine » se résume en une phrase : c'est « le prolongement international des compétences internes du Québec ». Autrement dit, les champs de compétences provinciaux s'appliquent également aux relations internationales, indépendamment du gouvernement fédéral canadien. Cette « doctrine », inspirée par le juriste André Patry, a toujours été défendue par tous les gouvernements québécois.

Une exposition jusqu'en novembre

Depuis la mi-avril et jusqu'au 5 novembre, le Musée de la Civilisation à Québec propose une exposition « Le Québec et le monde », co-produite par le Musée et le ministère des Relations internationales et de la Francophonie. Une réunion entre pays francophones, la contribution du Québec à l'égalité des droits des femmes en Haïti et en Afrique, une entente entre le Québec et le Mexique... en quoi est-ce utile aux citoyens ? C'est ce que découvrent les visiteurs de cette exposition, préparée dans le cadre des 50 ans du ministère. On y parle bien sûr des années 60 lorsque le Québec s'ouvre au monde : la révolution tranquille, l'Expo 67, le « Vive le Québec libre » du général de Gaulle... Puis ce seront les JO de 1976, la venue du Pape Jean-Paul II en 1984, les Sommets de la Francophonie à Québec de 1987 et 2008, l'expertise québécoise dans de grandes conférences internationales comme Paris 2015 sur le climat.

« Au début, la France ; aujourd'hui, le monde ! ». Les premières collaborations se font na-



L'inauguration de l'exposition par le Premier ministre Philippe Couillard en présence de Paul Gérin-Lajoie.

tuellement avec la France. Puis, rapidement, d'autres pays européens deviennent partenaires. Proximité aidant, les États-Unis sont un débouché économique de premier ordre. Depuis peu, les enjeux environnementaux sont au cœur des échanges avec les Américains. Au XXI^e siècle, l'action du Québec se déploie également en Afrique et en Asie, tant les enjeux sont devenus planétaires et la solidarité avec les pays en émergence nécessaire.

« Cette exposition témoigne de magnifique façon comment, en quelques décennies, les Québécois ont su se propulser sur la scène mondiale », se félicite Stéphan La Roche, le directeur général du Musée de la Civilisation. ■

Une volonté constante

- 1940** Ouverture d'un bureau commercial et touristique à New York.
- 1961** Ouverture d'une « Maison du Québec » à Paris qui deviendra Délégation générale du Québec en 1964.
- 1961** Création à Montréal de l'Agence universitaire de la Francophonie.
- 1965** Première entente internationale du Québec avec la France sur un programme d'échanges et de coopération dans le domaine de l'éducation. Discours historique du ministre Paul Gérin-Lajoie sur le prolongement international des compétences provinciales.
- 1967** Création, par une loi votée à l'unanimité, du ministère québécois des Affaires intergouvernementales.
- 1968** Adhésion du Québec à la conférence des ministres de l'Éducation nationale de langue française. Création de l'OFQJ.
- 1971** Le Québec obtient le statut de gouvernement participant à l'Agence de coopération culturelle et technique qui deviendra l'Organisation internationale de la Francophonie.
- 1977** Instauration des rencontres alternées des Premiers ministres québécois et français.
- 1980** Première entente, sur l'éducation, avec le gouvernement chinois.
- 1984** Création du ministère québécois des Relations internationales. Ouverture de la Maison du Québec à Saint-Malo.
- 1987** Québec hôte du II^e Sommet de la Francophonie.
- 1992** Participation du Québec au Sommet de la Terre à Rio.
- 1994** Création du programme Québec sans frontières.
- 1997** Création de l'Association internationale des études québécoises.
- 2001** Troisième Sommet des Amériques à Québec.
- 2004** Mission franco-québécoise au Mexique avec Jean Charest et Jean-Pierre Raffarin.
- 2005** Le Québec approuve, le premier, la convention de l'Unesco sur la diversité culturelle.
- 2006** Le Québec obtient un représentant permanent au sein de la délégation canadienne à l'Unesco.
- 2007** Création de LOJIQ (Offices jeunesse internationaux du Québec).
- 2008** XII^e Sommet de la Francophonie à Québec.
- 2012** Forum mondial de la langue française à Québec.
- 2014** Liaison des marchés du carbone du Québec et de la Californie.
- 2016** Conférence internationale Québec-Unesco sur la radicalisation des jeunes.

LE VOTE DES FRANÇAIS DU QUÉBEC

Il leur a fallu de la patience pour voter. Les expatriés français au Québec ont largement plébiscité Emmanuel Macron lors de l'élection présidentielle, fort bien suivie par les médias québécois.

Les images des files d'attente, de deux heures et plus dans les rues autour du collège Stanislas de Montréal, ont fait le tour du monde. Des queues aussi à Québec. Et pourtant moins d'un inscrit sur deux a voté. La suppression du vote électronique à la demande des autorités de sécurité électronique n'a guère facilité la participation des Français habitant hors Montréal ou Québec.

Comme partout dans le monde, les expatriés installés au Québec ont préféré Emmanuel Macron au premier tour et l'ont plébiscité au second. Montréal un peu plus que Québec : il est un fait que, même aux élections québécoises et canadiennes, la capitale nationale s'affiche plus conservatrice que Montréal.

La présidentielle française a été attentivement suivie par les Québécois. Le maire de Québec Régis Labeaume, qui, lors de la primaire de droite, avait soutenu Alain Juppé,

Premier tour présidentiel

MONTRÉAL : 57842 inscrits, 23431 votants (40,51 %).
Macron 36,09%, Mélenchon 29,64%, Fillon 13,83%, Hamon 9,42%, Le Pen 6,36%, Dupont-Aignan 1,59%, Asselineau 1,47%, Poutou 0,77%, Lasalle 0,39%, Cheminade 0,23%, Arthaud 0,22%.

QUÉBEC : 9596 inscrits, 4288 votants (44,69%).
Macron 30,11%, Mélenchon 25,09%, Fillon 15,49%, Le Pen 13,64%, Hamon 7,95%, Dupont-Aignan 3,10%, Asselineau 1,33%, Poutou 0,67%, Lasalle 0,47%, Arthaud 0,35%, Cheminade 0,19%.

Second tour présidentiel

MONTRÉAL : 57922 inscrits, 24735 votants (42,70%).
Macron 21417 voix (90,55%), Le Pen 2234 voix (9,45%).

QUÉBEC : 9611 inscrits, 4318 votants (44,93%).
Macron 3241 voix (80,38%), Le Pen 791 (19,62%).

pe, maire de sa ville jumelle, a carrément appelé, fin avril, les Français à voter contre Marine Le Pen. Le maire de Montréal Denis Coderre a appelé son « ami » maire de Lyon Gérard Collomb pour le « féliciter de la victoire » d'Emmanuel Macron. Soulagement aussi au gouvernement québécois : « Une belle

bouffée d'air frais qui nous vient de France », a commenté Philippe Couillard dans une longue entrevue au *Soleil*. Pour le Premier ministre du Québec, c'est « la défaite de la fermeture, d'une société où l'étranger est le bouc émissaire ».

Les médias ont bien sûr décrypté les différences et les ressemblances entre Macron et Trudeau. Pour l'éditorialiste de *La Presse*, François Cardinal, le nouveau président français est « un libéral à l'américaine, plus à gauche que le libéral à la française ». ■

G.P.



Emmanuel Macron et Philippe Couillard en mars 2015 à Paris.

Une législative disputée

Les Français d'Amérique votent les samedi 3 et 17 juin pour les législatives. À moins d'avoir opté pour le vote par correspondance avant le 14 avril. La première circonscription des Français de l'étranger couvre le Canada et les États-Unis, avec 200 306 inscrits au 31 décembre.

Le sortant est Frédéric Lefebvre (LR), élu lors d'une partielle en 2013 après l'invalidation, pour de subtiles règles de comptes de campagne, de Corinne Narassiguin (PS) élue en 2012 (*FQM* n°163 et n°164). Il n'y avait eu que... 14% de votants en 2013, avec un clivage entre les Français des États-Unis à droite et ceux du Canada à gauche. Premier tour : Lefebvre (LR) 29,15%, Scemama (PS) 24,98%, Regnard (divers droite) 12,67%, L. Giscard d'Estaing (UDI) 8,6%, Giraud (Verts) 7,5%, etc. Second tour : Lefebvre 53,72%, Scemama 46,28%.

Cette année, la circonscription nord-américaine a voté à 40,3% au premier tour de la présidentielle : Macron 45,2%, Fillon 21,2%, Mélenchon 17,1%, Le Pen 5,9%... Au second tour (43,97% de votants), Macron a été plébiscité à 91,08% face à Le Pen 8,92%.



Y. Chantrel. F. Lefebvre. R. Lescure. D. Regnard.

Le candidat En marche est le franco-québécois **Roland Lescure**. Montréalais depuis 2009, ce polytechnicien, passé par l'INSEE, Groupama et Natixis, a quitté, début avril, son poste de premier vice-président et chef des placements de la Caisse de dépôt et placement du Québec, pour s'engager derrière Emmanuel Macron. Sa suppléante est la New Yorkaise Pascale Richard, directrice du centre culturel du Lycée français.

Frédéric Lefebvre se représente avec l'investiture LR. Longtemps dans l'entourage de Nicolas Sarkozy et porte-parole de l'UMP, il a été secrétaire d'État de 2010 à 2012. À la primaire de droite, il a soutenu Alain Juppé qui préside son comité de soutien. Sa suppléante est une avocate en immigration de Californie, Claire De-

gerin-Ricard. D'où un lancement de campagne à San Francisco.

Battu en 2013, l'entrepreneur Louisianais **Damien Regnard** repart en divers droite. Militant LR pro-Fillon, critique envers Frédéric Lefebvre, il veut porter le drapeau de la droite républicaine. Son suppléant : le franco-québécois François Pichard du Page, installé à Montréal depuis 45 ans. Cet entrepreneur, investi à la CCI française au Canada, préside la revue économique *Action Canada France*.

Candidat PS, **Yan Chantrel** vit à Montréal depuis 2011 où il travaille dans la réinsertion. Sa suppléante est Morgane Rolland, une Bretonne installée aux États-Unis depuis 2004, directrice d'un laboratoire de recherche et secrétaire de la section PS de Washington. La présidente du comité de soutien est la franco-québécoise Axelle Lemaire, ancienne secrétaire d'État au numérique et à l'innovation.

Au total, il y a 19 candidats dont l'Ontarienne consultante en santé Clémentine Langlois (France insoumise), Denis Franceskin (FN), cadre dans le New Jersey. ■

DEPUIS 110 ANS À PARIS

Depuis plus d'un siècle, la Banque nationale du Canada a pignon sur rue à Paris. Un trait d'union financier qui a facilité bien des affaires de part et d'autre de l'Atlantique et au-delà.

Dans un local, loué en plein été, une succursale de la Banque nationale de Québec ouvre le 5 septembre 1907 à Paris au 7 square de l'Opéra (aujourd'hui square Louis-Jouvet). Cinq ans plus tard, elle s'installe dans un lieu plus grand, rue Auber. Ce « bureau de Paris » s'adresse au début à des commerçants et aux premiers touristes.

« Jean-Luc n'est pas le fondateur », assure le président de la Banque nationale du Canada, Louis Vachon, venu célébrer l'anniversaire à l'Ambassade du Canada. Un clin d'œil à Jean-Luc Alimondo, président du Cercle des dirigeants d'entreprises franco-québécois et qui oeuvra de longues années au développement international de la filiale parisienne de la banque.

À sa fondation, en 1859, elle s'appelle bien Banque nationale de Québec. Avec une charte « signée par la reine Victoria », rappelle Louis Vachon. Il raconte la genèse : « À l'époque, le Canada est une colonie britannique. Les Écossais presbytériens ont implanté la notion de banque. Ils prennent les dépôts et ne font pas de prêts. Sept familles francophones catholiques de Québec fondent la BNQ ».



Le Président Louis Vachon et l'ambassadeur du Canada à Paris Lawrence Cannon.

Changement de nom en 1924. La Banque d'Hochelega de Montréal absorbe la Banque nationale de Québec et devient la Banque canadienne nationale (le nom de Banque nationale du Canada apparaîtra en 1979 par fusion de la BCN avec la Banque provinciale du Canada). En 1924 aussi, la succursale parisienne se transforme en société anonyme de forme juridique française. L'expansion aidant, un immeuble est construit rue Caumartin en 1930. L'activité est néanmoins freinée par la crise des années 30 puis devient compliquée durant la guerre.

La reprise se fera dans les années 50, concomitamment avec la création, en 1956, de la Chambre de commerce France-Canada. En 1972, le siège parisien de la Banque nationale du Canada est transféré avenue George V avant de s'implanter aux Champs-Élysées puis de retourner

avenue George V. La banque se consacre à l'accompagnement d'entreprises à l'étranger, notamment de France au Québec et vice-versa. « Accompagner nos clients dans la réalisation de leurs projets d'affaires et de vie fait partie de nos priorités », précise Louis Vachon. Un service pour les personnes souhaitant immigrer au Canada a été créé.

« Notre expansion internationale se fait à partir de Paris », souligne également Louis Vachon, évoquant le Cambodge, la Côte d'Ivoire, l'Île Maurice et récemment la Chine. ■



Louis Vachon, Président et chef de la direction de la Banque Nationale du Canada (Montréal), entouré par l'équipe de Paris : Vanessa Rodriguez, Responsable Clientèle Particuliers ; Rachelle Sorin, Directrice Commerciale ; Éric de Feujdeau, Directeur Institutions Financières ; Yves Jacquot, Directeur Général Adjoint, Natcan Investissements Internationaux SAS.

Sur les pas des ancêtres vendéens

C'était le 24 juin, l'an dernier. Le président de la Banque nationale du Canada avait souhaité revenir sur les pas de ses ancêtres. Louis Vachon est descendant (12^e génération) de Paul Vachon, l'un des 400 Vendéens qui ont migré vers la Nouvelle-France en 1600-1760. Par-



ti en novembre 1649, Paul Vachon était né vers 1630 à La Copechagnière.

Maçon de profession, Paul Vachon participe à la construction de la salle des malades de l'Hôtel Dieu de Québec. Il se marie avec Marguerite Langlois et auront douze enfants. Il achète sa première concession de terre en 1654. Grâce à son savoir et à l'écriture, notion très importante pour l'époque, il devient un bel exemple de réussite professionnelle. Il rédige son premier acte en tant que notaire à Beauport en 1658. Il en signera plus de 1300 jusqu'à sa retraite en 1693 et sera aussi procureur fiscal de la seigneurie de Beauport et de l'Île d'Orléans. La municipalité, l'association de sauvegarde du patrimoine la Mémoire des Chênes et l'association Vendée-Québec ont accueilli Louis Vachon et avaient préparé un plan de visite dans différents logis et lieux-dits. Une journée empreinte d'émotion en évoquant la belle leçon de vie des pionniers. ■

Tuyau no. 84

Au Canada,
un CV n'est pas
accompagné
d'une photo.



Vous cherchez de bons tuyaux pour simplifier
votre arrivée au Canada?

Profitez de notre service d'accompagnement téléphonique AllôCanada^{MC}
exclusif aux nouveaux arrivants.

Simplifions votre arrivée au Canada.

On vous réserve un accueil distinctif.

- 3 ans d'avantages sur votre forfait bancaire
- Accès à du financement: carte de crédit, prêt automobile et prêt hypothécaire
- AllôCanana^{MC}, notre service d'accompagnement téléphonique pour les nouveaux arrivants*

Pour plus de détails sur l'offre, ou ouvrir un compte à distance, rendez-vous à bnc.ca/canada



LES HÉBERT PREMIÈRE FAMILLE EN NOUVELLE-FRANCE

Il y a 400 ans, en 1617, Louis Hébert, sa femme Marie Rollet et leurs trois enfants arrivent à Québec. Ils allaient devenir la première famille française à s'établir en Nouvelle-France. Leur certificat de mariage vient d'être retrouvé à Paris.



Lors d'une conférence de presse le 1^{er} mars, au monastère des Augustines, à Québec, le programme d'activités du 400^e anniversaire de cette arrivée est dévoilé par le regroupement d'une trentaine d'organisations. Le choix du lieu n'est pas anodin : la famille Hébert demeurait sur les terres du monastère.

Cette famille a marqué la mémoire québécoise par sa capacité à s'adapter et à survivre aux réalités climatiques, humaines et naturelles de la Nouvelle-France. Comme le souligne l'historien Jacques Mathieu, « elle a incarné un modèle de colonisation opposé aux objectifs commerciaux des compagnies. » Louis Hébert pratiquait une culture hybride. Il cultivait des plantes venues d'Europe, mais aussi des plantes indigènes que lui ont fait découvrir les Amérindiens. En tant qu'apothicaire et herboriste, Louis Hébert a soigné tout le monde. Il a envoyé en France 44 plantes inconnues des Européens. En moins d'un demi-siècle, elles se sont répandues dans tout le continent. Cela a été possible grâce aux relations étroites nouées par sa femme et lui avec les autochtones. Marie Rollet a pris soin d'Amérindiennes et leur a permis d'élargir leurs connaissances à une autre façon de vivre.



L'historien Jacques Mathieu avec l'acte de mariage.

En reconnaissance de son travail, Louis Hébert reçut le titre de seigneur et une immense terre couvrant l'espace actuel de la basilique, du Séminaire et de l'Hôtel-Dieu de Québec. Belle récompense pour le courage et la ténacité de cet homme apprécié de tous. Il décède d'une mauvaise chute en 1627 à l'âge de 52 ans.

De nos jours, il représente une figure emblématique des premières heures de l'histoire du Québec. Le célèbre couple, les Adam et Ève de la Belle Province, est l'ancêtre de milliers d'habitants, dont le Premier ministre Philippe Couillard. Leurs descendants sont très nombreux en Amérique, par leur fille Guillemette et son époux Guillaume Couillard, sieur de L'Espinay, premier Français ayant eu une postérité en Nouvelle-France.

MARIÉS À SAINT-SULPICE

Une découverte vient à point nommé pour souligner ce 400^e anniversaire de la venue du couple en Nouvelle-France : celle de leur certificat de mariage à la paroisse Saint-Sulpice à Paris. Gilles Brassard, un Québécois qui séjourne la moitié de l'année en France, l'a découvert lors de recherches sur sa propre famille. « J'étais éberlué, j'avais du mal à croire que personne avant moi n'était tombé dessus, j'étais fou de joie, bouleversé, je flottais sur un nuage. Il y avait trois mots que je n'arrivais pas à déchiffrer, mais je savais parfaitement ce que j'avais entre les mains. C'est le genre de découverte qui n'arrive qu'une fois dans une vie, je pense. » Son intuition est confirmée par Jean-Paul Macouin, un chercheur français, très connu des généalogistes québécois. Il avait déjà retrouvé dans les archives françaises quantités



Le Monument Louis-Hébert le représente accompagné de sa femme et ses trois enfants, ainsi que de son gendre, Guillaume Couillard. La statue a longtemps été installée à l'Hôtel de Ville de Québec avant d'être déplacée au parc Montmorency.



d'actes et d'informations sur les pionniers de la Nouvelle-France. De plus, comme le note l'historien Marcel Fournier, la certitude s'est imposée à la lecture du terme « apothicaire ».

De mai à novembre, deux expositions itinérantes consacrées aux personnages historiques se déplaceront dans la ville de Québec. Celle-ci leur rendra un hommage particulier le 3 juillet. Une reconstitution 3D sera ajoutée à l'application « Découvrir Québec ». Jacques Mathieu donnera plusieurs conférences. De plus, d'importants congrès de pharmaciens se tiendront dans la capitale provinciale.

Marcel Fournier espère faire poser une plaque commémorative à l'église Saint-Sulpice. Il devra s'armer de patience. En plus d'obtenir l'accord de la mairie du 6^e arrondissement, il lui faudra celle du curé de la paroisse, celle de l'archevêché de Paris, du ministère de la Culture. Disons que nous pourrions l'admirer en... 2022 ! ■

MARIE PAGE



LA VIE MÉCONNUE DE LOUIS HÉBERT ET MARIE ROLLET
JACQUES MATHIEU et ALAIN ASSELIN,
Éd. Septentrion,
2017, 248 p.

LES 150 ANS DE LA CONFÉDÉRATION EN DÉBAT

Deux universitaires, l'un Français, l'autre Québécois, ont débattu, début mars, à la Maison des étudiants canadiens de Paris, de la question « Mais... qu'est-ce que le Canada ? ».



GEORGES POIRIER

Jean-Michel Lacroix, Éric Bédard et Louis Jolin, directeur de la MEC.

La question paraît insolite, presque malicieuse, en cette année du 150^e anniversaire de la Confédération canadienne. « *Le Canada est toujours à la recherche d'une construction nationale, c'est plutôt un état plurinational* », estime le professeur Jean-Michel Lacroix qui vient de publier une « *Histoire du Canada* » à l'intention du public français. « *Il y a un immense attrait pour le Canada et une méconnaissance de nos compatriotes* », remarque ce spécialiste des études canadiennes qui fut aussi recteur de plusieurs académies et directeur du CNED.

« LA DIVERSITÉ, VÉRITABLE ENJEU »

De la rébellion des Patriotes de 1837 au rapatriement de la Constitution de 1982, en passant par les référendums

québécois... Jean-Michel Lacroix constate que « *cela fait longtemps que le Canada est en crise* ». Et les



Jean-Michel Lacroix.

années 1980 seraient « *la décennie des occasions manquées* ». Il pense que l'accord de Meech, avorté en 1990, « *aurait pu être une sortie de secours* » et que le concept de « *fédéralisme asymétrique* » est peut-être « *la moins mauvaise des solutions* ». Aujourd'hui, le débat constitutionnel est « *en panne* » et a perdu son « *effervescence* ».

Selon Jean-Michel Lacroix, « *la diversité est le véritable enjeu* ». Avec des situations « *complexes* » de minorités majoritaires et de majorités minoritaires. Avec un multiculturalisme « *qui n'a pas la même saveur à Toronto ou à Terre-Neuve* ». Avec « *l'interdépendance de l'Amérique du Nord* » car « *on oublie l'impact du territoire* » où les relations économiques sont plus nord-sud que est-ouest. « *Le Canada est engagé*

dans le libre-échange, avec le soutien du Québec ».

« CE N'EST PAS LES ÉTATS-UNIS »

À propos des 150 ans de la Confédération, l'historien québécois Éric Bédard relève que « *le gouvernement Trudeau ne sait pas quoi faire de cet anniversaire lancé par le gouvernement conservateur Harper* » autour du tryptique 1867-1917-1967. Or, pour un Trudeau, selon l'historien, « *le Canada d'aujourd'hui a été fondé en 1982 et il est très différent de celui de 1867* ».

Éric Bédard affirme que le Canada « *a longtemps été défini par la négative : ce n'est pas les États-Unis* ». Ainsi, « *le lien avec la Grande-Bretagne est primordial, avec Londres en ultime arbitre et un fédéralisme très centralisé, comme un contre-mo-*



Éric Bédard.

dèle des États-Unis. Cela a pris fin avec le libre-échange ». Deuxième : « *Les Canadiens ont tiré une grande fierté de leur politique sociale depuis les années 50 ; ils liaient cela à leur identité. Cela nous distingue des Américains* ». Autre différence avec les États-Unis, « *la question de la dualité nationale* ». Éric Bédard souligne, au passage, que « *faute de réforme constitutionnelle, le Québec attend toujours une reconnaissance* ».

L'historien québécois assure que « *ce qui s'est imposé, c'est 1982. Avec le multiculturalisme, une doctrine d'État enchâssée dans la Constitution* ». Selon lui, on est passé « *d'un Canada conservateur à un Canada version avant-gardiste, phare de l'humanité, un messianisme. Critiquer le Canada,*

c'est critiquer l'histoire de l'humanité ». De ce fait, « *1867, dans ce contexte, devient une date sans importance* ».

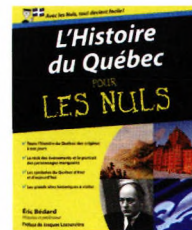
Lors du débat, plusieurs étudiants ont abordé la place des Premières Nations. Pour Éric Bédard, « *la colonisation française est assez belle* », évoquant les textes de Champlain et ceux des Jésuites. Il y eut des « *alliances* ». Ensuite, au XIX^e siècle, ce fut la conquête du territoire et la loi sur les Indiens de 1876. « *Ils ne sont pas partie prenante, on a voulu les acculturer* ». Selon Jean-Michel Lacroix, la question est « *compliquée* » : « *les autochtones sont restés à l'écart de la dualité fondatrice, dépossédés mais ils ne sont pas en voie d'extinction* ». Éric Bédard évoque la « *différence entre l'Histoire et le travail de mémoire* » en demandant « *Où commence l'Histoire du Québec ? Les Premières Nations ne sont pas les premiers Québécois* ».

« LES DEUX LASSITUDES »

Le mouvement souverainiste et de l'indépendance du Québec ? « *Une affaire de génération ?* », s'interroge Jean-Michel Lacroix. « *Les deux lassitudes sont devenues les deux lassitudes. Les moins de 40 ans n'ont pas connu le référendum de 1995. Aujourd'hui, c'est plus le débat Bouchard-Taylor sur les accommodements raisonnables* ». Éric Bédard décèle « *deux courants dans la coalition souverainiste : celui de l'émancipation et celui plus conservateur par peur de disparaître* ». Il estime que « *le Canada s'est séparé en 1982 en niant le Québec* ». Il note aussi une « *trudeauisation des esprits* » et des « *maladresses identitaires* » ainsi qu'un « *éclatement du vote francophone* ». Selon l'historien, « *cela sent la fin de cycle* ». ■



HISTOIRE DU CANADA, DES ORIGINES À NOS JOURS
JEAN-MICHEL LACROIX
Éd. Taillandier, 475 p., octobre 2016



HISTOIRE DU QUÉBEC POUR LES NULS
ÉRIC BÉDARD
Ed. First, 430 p., 2015 (première édition en novembre 2012)

Plus de 20 000 Canadiens ont participé, début avril, au centenaire de la bataille de Vimy dans le Pas-de-Calais. Un tournant dans l'histoire canadienne.

L'ASSAUT CANADIEN

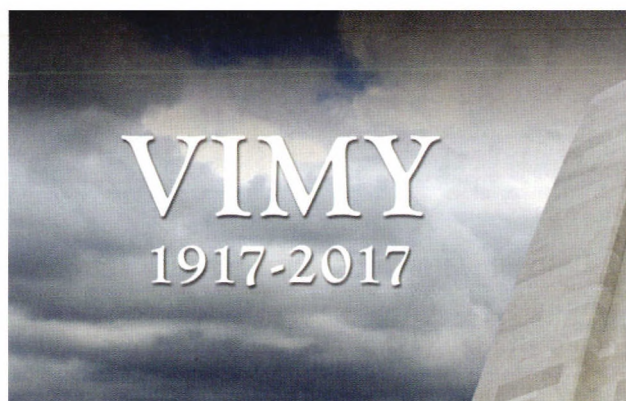
La bataille de Vimy, qui fit rage du 9 au 12 avril 1917, est considérée comme un moment crucial de la guerre 14-18 mais aussi comme un tournant de l'histoire canadienne.

La crête de Vimy, tenue depuis 1914 par les Allemands, est un point stratégique avec ses 145 m de haut. Dans le cadre de la bataille d'Arras, l'assaut de la crête est confié aux Canadiens qui ont creusé galeries et tranchées. Pour la première fois, toutes les divisions d'infanterie du Canada, soit 80 000 hommes jusque là incorporés dans l'armée britannique, combattent ensemble, sous leurs propres couleurs, alimentant un « mythe » canadien autour de Vimy. Les pertes sont élevées : 3 598 tués, 7 004 blessés. L'objectif est atteint, le Canada gagne ses galons sur la scène internationale.

« C'est par leur sacrifice que le Canada est devenu un signataire indépendant du traité de Versailles », souligne le Premier ministre Justin Trudeau. Voici pourquoi, il a déclaré ce 9 avril à Vimy : « Le Canada est né ici ». Quoique la Confédération existe depuis 1867, le Canada demeure alors un dominion de l'Empire britannique. Il obtient donc son émancipation internationale et rejoint la Société des Nations en 1919.

Certains historiens nuancent. « Prétendre que la nation serait née le 9 avril 1917 dans la plaine d'Artois, c'est nier plus de trois siècles d'histoire pendant lesquels les ancêtres de millions de Canadiens ont consacré leur vie à bâtir ce pays », a écrit l'historien Jean Martin en 2011 dans la *Revue militaire canadienne*. Selon lui, dans l'armée de Vimy, il y eut 9% de Canadiens-Français. Le 22^e bataillon de Québec, rebaptisé depuis Royal 22^e Régiment, fut notamment chargé du nettoyage et de l'élimination des poches de résistance. Il faut se rappeler aussi qu'au Québec alors (FQM n°168), on défilait contre la conscription.

En 1922, la France donna au Canada le terrain d'assise du Mémorial du Canada à Vimy, érigé entre 1925 et 1936. Le site reçoit 800 000 visiteurs chaque année, guidés par de jeunes étudiants canadiens. Un nouveau centre d'accueil et d'interprétation a été inauguré le 8 avril. Un parc du centenaire de Vimy va être aménagé à proximité et comprendra 100 chênes. Chaque arbre sera un descendant d'un gland d'un chêne de Vimy, tombé au cours de la bataille de la crête. Le soldat Leslie Miller ramassa en effet une poignée de glands à Vimy et les planta ensuite chez lui, à Scarborough (Ontario), nommant sa ferme « Ferme des chênes de Vimy ». ■



Justin Trudeau et François Hollande dans le cimetière de Vimy.



Des centaines de paires de bottes, ornées d'un coquelicot, disposées sur la crête de Vimy en hommage aux soldats tués.



Le monument-hommage aux soldats de Vimy, le « Coquelicot de la paix », dévoilé à Arras, place des Héros.

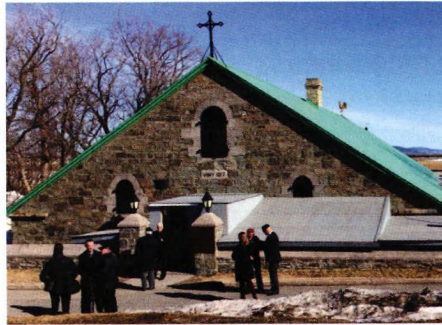
G.P.

Une émission conjointe de timbres

Deux timbres, l'un conçu par La Poste (française) et l'autre par Postes Canada ont été émis conjointement pour le centenaire de la bataille de Vimy. L'opération Premier Jour officiel a été un grand succès.



DES CÉRÉMONIES AU QUÉBEC



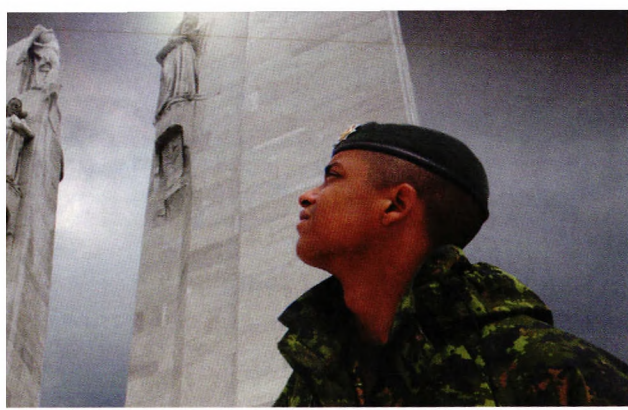
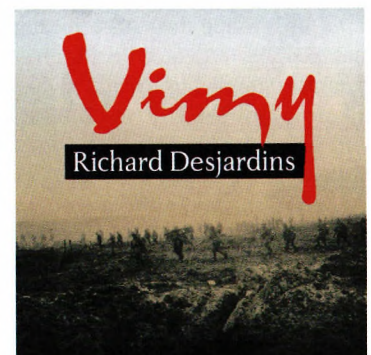
QUÉBEC. Un bâtiment de la citadelle de Québec porte le nom de Vimy. Une cérémonie a eu lieu en présence de la Consule générale de France Laurence Haguenauer et d'un détachement du 35^e régiment d'infanterie de Belfort en mission de formation.



MONTREAL. Une place de Vimy a été inaugurée le 9 avril dans le parc Notre-Dame de Grâce, dans l'ouest de la ville, en présence du maire Denis Coderre, de la ministre québécoise Kathleen Weil et de la Consule générale de France Catherine Feuillet.

Une chanson de Richard Desjardins

À travers les mots d'amour et d'adieu d'un soldat, Richard Desjardins a diffusé le 8 avril une chanson intitulée *Vimy*, même si rien dans le texte n'évoque précisément cette bataille. Dans un communiqué, il a expliqué sa perception, se démarquant de l'idée que le Canada serait né à Vimy : « *L'idée qu'une tuerie programmée soit à l'origine d'une naissance nationale peut ne pas être partagée par tous, à commencer par le soldat canadien qui écrit à sa femme, à la veille de l'assaut* ».



Isabelle Boulay a chanté *l'Hymne à la beauté du monde* de Luc Plamondon et *Cœur de pirate* a interprété son morceau *Crier tout bas*.

La secrétaire générale de la Francophonie, Michaëlle Jean, a participé aux cérémonies.



La ministre Christine Saint-Pierre représentait le Québec. Ici à droite, à côté de la Première ministre (indépendantiste) d'Écosse, Nicola Sturgeon.



La gendarmerie nationale a diffusé une photo de la fraternité entre deux gendarmes de France et du Canada.

Une exposition à Souchez

Depuis le 8 avril et jusqu'au 12 novembre, une exposition « *Vimy 1917, la guerre souterraine des Canadiens* », est proposée au Centre d'histoire Guerre et Paix de Lens, 102 rue Pasteur à Souchez (entrée libre). Cette exposition est présentée par le département du Pas-de-Calais en partenariat avec l'Institut national de recherches archéologiques préventives, la Communauté d'agglomération de Lens-Liévin et son office de tourisme.

LE QUÉBEC À L'AVANT-GARDE

Des chercheurs de renommée mondiale, des conférences qui se multiplient, des subventions qui affluent : le Québec est en pointe sur l'intelligence artificielle. Google et Microsoft viennent d'investir à Montréal.

Montréal sera-t-elle au centre de la révolution de l'intelligence artificielle ? Pour Brad Smith, président et chef des affaires juridiques de Microsoft, la réputation de la métropole québécoise dans le secteur de l'IA repose sur « trois joyaux » : la « jeune-pousse » Maluuba, l'Université de Montréal et l'Université de Mc Gill. Il n'est donc pas étonnant que depuis plusieurs mois, ces trois entités bénéficient d'une manne financière venue des plus gros « joueurs » du secteur.

Ainsi, Microsoft a acquis Maluuba, « l'un des laboratoires de recherche les plus impressionnants du monde » pour ses travaux sur la manière dont les machines peuvent apprendre à comprendre le langage naturel, affirme Harry Shum, qui supervise la division d'intelligence artificielle et de recherche de Microsoft. Le nombre d'employés de l'entreprise sera doublé et atteindra 80 personnes d'ici deux ans. Microsoft a annoncé mi-janvier l'embauche de 40 spécialistes de l'intelligence artificielle et donné 6 millions de dollars à l'Université de Montréal et 1 million à Mc Gill pour la recherche.

UN PIONNIER NÉ EN FRANCE

Google, cet automne, a versé une bourse de 4,5 millions de \$ sur trois ans à l'Institut des algorithmes des apprentissages de Montréal (MILA). En plus, Google crée un groupe de recherche dans ses propres bureaux de Montréal. L'Université de Montréal, Polytechnique Montréal et HEC Montréal ont reçu, par ailleurs, plus de 93 M\$ du Fonds d'excellence en recherche Apogée Canada pour le projet IVA-DO (Institut de la valorisation des données). Le but du projet est de doter les ordinateurs d'un rendement quasi équivalent à celui d'un humain.

Si l'Université de Montréal se taille la part du lion, c'est grâce à l'Institut des algorithmes d'apprentissage de Montréal (MILA), dirigé par Yoshua Bengio. Né en France, ce pionnier dans son domaine est professeur à l'Université de Montréal, directeur de la Chaire de recherche du Canada en algorithmes d'apprentissage statistique. Il a attiré à son institut les chercheurs les plus avancés dans ces technologies. Ainsi, Hugo Larochelle, Montréalais d'origine, est revenu chez lui pour diriger le nouveau groupe de recherche sur l'intelligence artificielle chez Google.

Le laboratoire dirigé depuis dix ans par le professeur Bengio est l'un des plus importants dans le monde à se consacrer à l'« apprentissage profond », l'un des fondements de l'intelligence artificielle. Ses chercheurs ont découvert que la création de plusieurs couches de « réseaux neuraux », tend à imiter le fonctionnement du cerveau humain. Les programmes informatiques sont capables « d'apprendre » eux-



Yoshua Bengio, né à Paris et arrivé à Montréal à l'âge de 12 ans, est une sommité mondiale de l'intelligence artificielle.

mêmes à résoudre des problèmes complexes. Par l'analyse d'un grand nombre de cas, le programme parvient à identifier des tendances. « Cette recherche fondamentale a établi des percées, en particulier



Le 21 septembre, plus de 1300 auditeurs à l'Université de Montréal et 14 000 personnes en direct sur le compte Facebook pour la table ronde, animée par le professeur Vincent Gauthrais (qui a commencé ses études à Rennes), avec Yoshua Bengio, Yan Le Cun et Joëlle Pineau.

Intégralité sur www.youtube.com/watch?v=wJd0JcBCCe

en traduction automatique, en assistance personnelle, de caméras « intelligentes » et de véhicules sans conducteur », affirme le professeur Bengio. « Un jour, on n'aura qu'à communiquer avec l'ordinateur et il comprendra ce qu'on veut, ce dont on a besoin... Nous vivons une autre révolution industrielle, qui permet de pousser plus loin la puissance cognitive de l'humain : il s'agit d'une révolution du savoir qui change déjà notre quotidien et qui modifiera notre rapport à la connaissance.»

UN FAUTEUIL ROULANT AUTONOME

D'après un autre Français, installé à New York, Yann Le Cun, directeur de la recherche en intelligence artificielle chez Facebook, « nous verrons apparaître d'ici cinq ans les premiers véhicules qui fonctionneront par pilotage automatique, d'abord au sein de flottes spécialisées, ensuite dans le parc automobile lui-même. » Pour lui, les machines sont encore très bêtes. « Elles ne sont guère plus intelligentes qu'un rat, car elles ont encore besoin d'être supervisées et elles demeurent surspécialisées : elles ne sont pas dotées d'une intelligence générale. » En revanche, l'ordinateur a moins

DE L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE

besoin de supervision pour acquérir des connaissances et améliorer son niveau de compréhension. Il apprend désormais par lui-même de façon « instinctive », et même de façon prédictive. « *Nous lui montrons des scènes de la vie de tous les jours, puis nous les interrompons : le système tente alors d'imaginer la suite à partir du contexte, de ce qui devrait arriver. Et les résultats sont prometteurs* ».

Grâce à l'apprentissage profond, doublé de l'apprentissage par renforcement, une nouvelle génération d'automates est sur le point de voir le jour. Ces derniers auront la capacité de décoder leur environnement et de se déplacer dans la nature et parmi les êtres humains. « *Avec l'apprentissage par renforcement, qui est inspiré de la psychologie, l'ordinateur apprend par essais et erreurs en temps réel et finit par effectuer des choix qui maximisent l'accumulation de connaissances qui, dans son cas, constituent en quelque sorte des récompenses – comme le chien de Pavlov !* » explique Joëlle Pineau, de l'Université McGill. Elle a réalisé des tests avec un fauteuil roulant qui est parvenu à se déplacer à l'intérieur du complexe Alexis-Nihon, à Montréal, sans intervention humaine. « *L'ordinateur qui contrôle le fauteuil a développé son autonomie grâce à la compréhension qu'il a acquise de ce qui se passe dans la foule, un environnement réel et incontrôlé, lors d'essais effectués antérieurement* ».

UNE AVALANCHE DE QUESTIONS

Dans le domaine des jeux de stratégie, les progrès de l'intelligence artificielle semblent illimités. Encore plus performant que Deep Blue d'IBM qui a battu le champion du monde d'échecs Garry Kasparov en 1997 ou que Watson, toujours d'IBM, qui a gagné en 2007 au jeu de questions Jeopardy contre les meilleurs joueurs du moment; AlphaGo, un logiciel conçu par des chercheurs de Google DeepMind, vient de battre le champion européen en titre du go. Ce jeu asiatique où deux adversaires tentent de conquérir le maximum de territoire

Le 18 janvier, au forum de Davos, Microsoft annonce ses investissements à Montréal. De gauche à droite : Navdeep Bains ministre canadien du Développement économique ; Brad Smith président de Microsoft, Philippe Couillard Premier ministre du Québec et Dominique Anglade, ministre québécoise de l'Économie, de la Science et de l'Innovation.



PATRICK LACHANCE

sur un plateau de 361 cases. Les avancées prévues, grâce aux nouvelles technologies, donnent le vertige et suscitent une avalanche de questions. Par exemple, est-ce que les robots prendront les emplois des travailleurs ? À qui profiteront-elles ? Aggraveront-elles la concentration de la richesse ? Quels genres d'emplois risquent de disparaître ? Deux chercheurs du MIT et de la Boston University déclarent : « *La création d'emplois liés à la robotisation n'arrive pas à compenser la perte qui survient lorsque des postes d'ouvriers sont supprimés. Les robots créent des postes, pour leur propre entretien, leur gestion opérationnelle et même la gestion financière de l'investissement. Mais le gain de productivité se trouve malgré tout essentiellement logé dans la suppression de main-d'œuvre. Les usines s'équipent bien plus vite que les ouvriers ne passeront de diplômés. La robotique entre depuis quelques années dans une phase exponentielle de développement, à la fois quantita-*

tive avec une généralisation dans l'industrie, et qualitative avec de plus en plus de métiers robotisés (finance, agriculture, transports, médecine etc.) »

La société montréalaise Element AI, co-fondée par Joshua Bengio en 2016, souhaite transformer Montréal en « *Silicon Valley de l'intelligence artificielle* ». Elle organise un forum sur l'IA du 24 au 26 mai à l'Arsenal. S'y greffera l'organisateur d'événements C2 dont l'objectif est « *d'unir les univers du commerce et de la créativité afin d'explorer les tendances, opportunités, bouleversements et mutations majeures qui se dessinent à l'horizon* ».

En effet, des mises en garde contre un développement anarchique de l'IA se font entendre. Celle, par exemple, du scientifique britannique Stephen Hawking, interrogé par la BBC : « *Les formes primitives d'intelligence artificielle que nous avons déjà se sont montrées très utiles. Mais je pense que le développement d'une intelligence artificielle complète pourrait mettre fin à l'humanité. Une fois que les hommes auraient développé l'intelligence artificielle, celle-ci décollerait seule, et se redéfinirait de plus en plus vite. Les humains, limités par une lente évolution biologique, ne pourraient pas rivaliser et seraient dépassés* ».

Tous ces scientifiques montréalais, qui travaillent à développer l'IA, seraient-ils en train de préparer la fin de l'humanité ? Espérons que le célèbre astrophysicien pêche par excès de pessimisme, car le mouvement paraît irréversible. ■

Une grappe québécoise

Le 15 mai, le Premier ministre Philippe Couillard a annoncé que 100 millions de dollars seront consacrés à la création d'une grappe québécoise en intelligence artificielle.



Salle comble, mi-mars, pour la soirée intelligence artificielle organisée par Montréal New Tech à l'École polytechnique avec Shihb Mourad, directeur de Google Montréal (au centre) et le professeur Yoshua Bengio (à droite).

Plus de 2 h 20 de débats, surtout en anglais, visibles sur : www.youtube.com/watch?v=om6luCxCJsw

MARIE PAGE

PREMIER JUMELAGE SUR GRAND ÉCRAN

Le Centre National du Cinéma et de l'image animée de France (CNC) et la Société de Développement des Entreprises Culturelles du Québec (SODEC) ont signé une entente de jumelage, d'une durée de trois ans renouvelable.

L'entente, signée fin février, prévoit deux rencontres par an, ainsi que l'échange systématique d'informations (publications, statistiques, études et programmes), d'idées et de ressources pour mieux soutenir le cinéma et l'audiovisuel au Québec et en France. Le jumelage CNC / SODEC comprend aussi la création d'un label France-Québec, décerné à des festivals mettant en valeur la francophonie et l'amitié franco-québécoise.

LABEL FRANCE-QUÉBEC AU FESTIVAL DE FLORAC

Le Festival 48 images seconde qui s'est déroulé à Florac (Lozère) pendant le week-end pascal a été la première manifestation à obtenir ce label. Cette manifestation dédiée depuis trois ans au cinéma québécois, et désormais aussi à la francophonie d'Amérique du Nord avec cette année un focus sur la Louisiane, attire un public de plus en plus nombreux. Avec le soutien de la Délégation générale du Québec, de la SODEC et de l'Office Franco-Québécois pour la Jeunesse, le Festival de Florac a pu inviter une délégation d'une douzaine d'artistes québécois qui, outre André Gladu (grand spécialiste de la Louisiane et de sa musique), comprenait essentiellement des réalisatrices jeunes et talentueuses (Anne Emond, Chloé Leriche, Chloée Robichaud...)

Les deux institutions s'engagent également à réfléchir à la création d'événements culturels franco-québécois dans les domaines du cinéma et de l'audiovisuel, ainsi qu'à la coproduction et à la promotion conjointe des films français et québécois. « Je suis très fière que nous ayons signé cet accord. Cette entente est plus qu'une signature, elle comprend des gestes concrets à poser dès demain sur des programmes et projets très précis dans lesquels on aura de vrais échanges le plus rapidement possible », a indiqué la présidente de la SODEC, Monique Simard, « le fait de vivre dans un monde anglo-saxon avec un voisin géant aux plans économique et culturel a eu comme conséquence que les Québécois décuplent leur créativité et se distinguent ». Selon le directeur général délégué du CNC, Christophe Tardieu : « C'est un immense plaisir de pouvoir travailler avec une institution québécoise, avec laquelle nous possédons une histoire commune, une culture commune et une langue commune. Même si un océan nous sépare, nous avons beaucoup à apprendre de la résistance positive du Québec et de l'expression de son identité. »

TROP FAIBLES ENTRÉES

La France est un partenaire majeur pour la coproduction et la diffusion du cinéma québécois : en 2016, dix films québécois sont sortis en France. Cela constitue un record ab-



Le festival de Florac (Lozère) se consacre au cinéma québécois et francophone d'Amérique.



Christophe Tardieu (CNC) et Monique Simard (Sodec) ont signé l'entente de jumelage.

solu. Et il devrait en être de même en 2017. Malheureusement mis à part *Juste la fin du monde* qui bénéficiait de l'aura de Xavier Dolan et d'une distribution prestigieuse exclusivement française (plus d'un million d'entrées en France) et une nouvelle version de *La Guerre des tuques*, un film pour enfants en 3D qui a permis de vendre plus de 200 000 billets, les résultats des autres réalisations québécoises récemment sorties dans notre pays ont été assez confidentiels. Un triste bilan partagé avec les films français sortis au Québec ces dernières années. Ainsi, en 2015, pas moins de 72 films français ont pris l'affiche essentiellement à Montréal : à eux tous, ils n'ont comptabilisé moins de 900 000 entrées.

Espérons que ce jumelage permettra d'améliorer ces résultats dans les années à venir. ■

SYLVAIN GAREL

L'AIMF présente des films francophones à Montréal



L'Association Internationale des Maires Francophones (AIMF) est un des opérateurs de la Francophonie. Fondée en 1979 par Paris et Québec, l'AIMF regroupe aujourd'hui 284 villes de 50 pays francophones. Elle organise sa prochaine assemblée générale annuelle à Montréal du 19 au 22 juin 2017. À cette occasion seront présentés gratuitement quatre longs métrages de fiction venus de différents pays francophones : *Montréal la blanche* (Québec), *Wulu* (Mali, Sénégal), *Corniche Kennedy* (France) et *À peine j'ouvre les yeux* (Tunisie). Les projections se dérouleront à 19h et 21h les 20 et 21 juin à la Cinémathèque québécoise. Entrée libre.

UNE PROGRAMMATION RENOUVELÉE

La Maison du Québec à Saint-Malo a ouvert ses portes estivales début mai. Jusqu'à fin août, une programmation renouvelée accueillera des milliers de visiteurs. Ils furent près de 25 000 l'an dernier.



Le 3 mai, ils furent quatre à donner le coup d'envoi de la programmation estivale de la Maison du Québec à Saint-Malo : la Déléguée générale du Québec Line Beauchamp, le maire Claude Renoult, la nouvelle secrétaire générale de l'OFQJ Marianne Beseme et la nouvelle présidente de l'association Saint-Malo-Québec Christine Hervé. La Maison s'est refaite une beauté murale et la programmation est renouvelée. « Elle reflète la diversité des intérêts envers le Québec », souligne Line Beauchamp.



Christine Hervé, Marianne Beseme, Claude Renoult et Line Beauchamp.

sera proposée avec Éric Dupont qui a signé le roman à succès *La fiancée américaine*. La Maison du Québec se greffe aussi cette année sur un autre festival, Oodaaq, consacré à l'image dans l'art contemporain (27 mai), avec la participation de plusieurs artistes québécois.

« CAP SUR LE QUÉBEC »

Grâce au partenariat avec l'OFQJ, deux regards de jeunes Français sur le Québec sont proposés les 10 et

11 juin avec les documentaires *En quête d'identité(s)* et *7/77 Montréal portraits d'une ville*. Autre innovation, une exposition photographique franco-québécoise, là aussi réalisée par des jeunes, dans le cadre du centenaire de la Guerre 14-18 : « *Chemins de mémoire* » (cf. FQM n°177). Nouveauté également, les deux temps d'information et d'échanges « *Cap sur le Québec* », les 19 et 20 mai, sur les possibilités de stages et d'expatriation vers le Québec. Enfin chacun est invité à venir célébrer la Fête nationale du Québec les 24 et 25 juin, où seront offerts animations, cadeaux et dégustations. Toutes les activités proposées sont gratuites. La Maison du Québec est ouverte tous les jours (sauf le mardi) de 10h30 à 13h et de 14h30 à 18h30. Renseignements sur www.quebec.fr ou facebook.com/Maison-duQuebec et sur twitter.com/Quebec_FR ■



La Déléguée générale Line Beauchamp entourée par les deux animateurs 2017 : Fauve Jutras, originaire de Magog, et Mathieu Lévesque-Dupéré, natif de La Pocatière.

Cette 33^e saison fait toujours la part belle aux jeunes artistes et professionnels québécois mais il faudra attendre le 24 juin pour connaître celles et ceux qui animeront les week-ends de la jeune scène québécoise. Le traditionnel rendez-vous Cinéma du Québec à Saint-Malo aura lieu chaque jeudi à 20h30 jusqu'au 29 juin : six films sont au programme.

À nouveau également, la Maison du Québec à Saint-Malo s'associe aux grands événements malouins comme le Forum des Arts ou le festival Étonnants voyageurs (3 au 5 juin) avec plusieurs Québécois dont l'incontournable Dany Laferrière. La veille, le 2 juin, une soirée littéraire

Saint-Malo et Gaspé se jumellent

Parti de Saint-Malo, Jacques Cartier avait planté une croix à Gaspé en 1534. Un peu moins de 500 ans après, les deux villes ont pris langue lors des missions du réseau international « *Si tous les ports du monde* ». Fin mars pour Saint-Malo et début avril pour Gaspé, les deux conseils municipaux ont voté un projet d'entente de jumelage. Au-delà des liens historiques, les idées ne manquent pas pour tisser des projets dans de multiples domaines avec les milieux associatifs, culturels et économiques. Par exemple, les échanges intermunicipalités. Il est aussi question de s'offrir mutuellement une vitrine touristique.

Les deux maires à la Croix de Gaspé : Claude Renoult (Saint-Malo) et Daniel Côté (Gaspé).





LITTÉRATURE

LA BELLE TOURNÉE D'ANAÏS BARBEAU-LAVALLETTE



PHOTOS: GEORGES POIRIER

Patrice Bachand,
Corinne Tartare,
Anaïs Barbeau-Lavalette,
Dominique Rousseau.



Profondément
étonnée que son livre
ait touché.

Décerné par un vote de lecteurs dans toute la France, le Prix littéraire France-Québec, créé en 1998, est très apprécié par les auteurs québécois. Outre une belle visibilité au Salon Livre Paris, le lauréat va à la rencontre de ses lecteurs français dans plusieurs régions.

À l'automne 2016, 672 lecteurs dans 41 associations régionales ont voté. C'est le roman *La femme qui fuit* (Éd. Marchand de feuilles) de la Montréalaise Anaïs Barbeau-Lavalette qui a été plébiscité. L'auteure est venue en mars au Salon Livre

Paris pour recevoir son prix, remis par le premier conseiller de la Délégation générale du Québec Patrice Bachand et le président de la Fédération France-Québec / francophonie Dominique Rousseau. Soulignant « l'excellence du roman contemporain québécois », celui-ci a déclaré que « ce prix littéraire est une expérience unique que le réseau passion de la FFQ/F permet de vivre ». De son côté, Patrice Bachand a salué la responsable du prix, Corinne Tartare pour son « amour de la littérature québécoise ».

Venue avec ses parents, son fils et

son éditrice Mélanie Vincelette, Anaïs Barbeau-Lavalette ne « savait pas ce que ce prix représentait concrètement ». Sa tournée l'a étonnée et l'a émue. Elle a été reçue par neuf associations en régions qui avaient préparé de nombreuses rencontres. Elle a ainsi dialogué avec des lecteurs de tous âges, dans des lycées, des cercles littéraires, des bibliothèques et même une prison en Lorraine.

Son livre, sorti en livre de poche au moment de sa venue en France, a bénéficié d'une belle couverture médiatique et d'un gros succès de librairie. ■



En édition de poche.

Les trois finalistes 2017 dévoilés

À l'issue de la remise du prix 2016, les noms des finalistes du prix 2017 ont été dévoilés : **Alain Beaulieu** pour *L'interrogatoire de Salim Belfakir* (Éd. Druide) **Christian Guay-Poliquin** pour *Le poids de la neige* (Éd. La Peuplade) **Rachel Leclerc** pour *Berçer le loup* (Éd. Léméac).

Les trois romans en lice pour le prix 2017 ont été choisis par le jury à partir d'une pré-sélection de sept ouvrages.

Ils vont être lus dans les six mois qui viennent dans toutes les régions françaises, jusqu'au vote qui interviendra en octobre 2017.

Constitué de professionnels du milieu littéraire et des présidents



Corinne Tartare a dévoilé les trois finalistes 2017.

Marchand (comité de Franche-Comté) et Marie-Christine Vuillemand (comité de Belfort).

de six comités de lecture de la FFQ-F, le jury se compose de : Héroïse d'Ormesson (éditrice), Jean-Marc Pitte (journaliste à France 3), Philippe Routier (écrivain), Myriam Suchet (directrice du Centre d'études québécoises à l'Université Sorbonne Nouvelle), Corinne Tartare (chargée du prix littéraire à la FFQ-F), Liliane Bureau (comité du Périgord), Martine Garbo (comité de Lorraine), Marie-Ange Garrandeau (comité d'Île-de-France), Claudie Goupil (comité de Laval), Maryse

Lauréate du prix France-Québec 2016 pour *La Femme qui fuit*, Anaïs Barbeau-Lavalette a été honorée au Salon Livre Paris et a effectué une tournée dans neuf associations.



GEORGES POIRIER

Le regard d'un détenu de Nancy

Quelle belle rencontre nous a été proposée ce mercredi 22 mars au bâtiment socio avec Anaïs Barbeau-Lavalette, auteure, comédienne et réalisatrice.

Cette jeune Québécoise, pétillante au regard de biche, nous a inondé de sa douceur bienveillante dès son entrée dans la pièce, nous faisant oublier dans la seconde son retard.

*Après une courte présentation, elle offre sans détour l'intimité de sa vie à nos questions. Au club du centre pénitentiaire de Nancy-Maxéville, nous avons tous lu son dernier roman *La Femme qui fuit*.*

Quand on lui demande pourquoi elle a écrit ce livre, elle nous explique qu'elle voulait comprendre ce qui pousse une mère à faire le choix d'abandonner ses enfants et de ne plus jamais les regarder, comment arrive-t-on à ce geste si violent ?

Elle espère également par cette démarche aider sa propre mère à cicatriser ses blessures.

Elle nous explique qu'au fil de l'écriture, un rapprochement intervient entre elle et sa grand-mère, un amour naît entre elles, l'empathie prend le pas sur la rancœur.

Plus qu'un cri du cœur, c'est une quête du cœur qu'elle retrace dans cette histoire conclura-t-elle en nous avouant qu'il y a un avant et un après l'écriture de son livre.

Madame, votre visite nous a émus autant que votre livre, votre écriture vous ressemble, elle est d'une beauté rare, expressive et touchante. ■

MYSTER HYDE

« Une mosaïque de rencontres »

Traversée extraordinaire de cette France en bourgeons, butinant des rencontres toutes plus colorées les unes que les autres. Je n'en citerai que quelques-unes, présences marquées pour toujours dans ma trajectoire intime et littéraire.

Moment très fort entre les murs de la prison de Nancy, où une vingtaine de détenus nous reçoivent. Tous ont lu, tous sont attentifs. Et devant, cet homme abîmé qui porte dans son corps le poids de son histoire, qui attend la toute fin de la rencontre pour me dire d'un souffle comme ce livre lui ressemble, comme ce livre l'a renversé, comme il l'a lu deux fois.

Il est ému et moi aussi.

Moment heureux dans la cave du Musée de Du Bellay, à Liré, où on nous reçoit comme à la maison, partageant des plats tout juste cuisinés pour nous. Entre les bustes et la poésie de Joachim, on lève notre verre du cœur aux lèvres, portés par des chansons savoureuses...

Moment puissant dans ce lycée de Laval, où les élèves se lèvent, un après l'autre, déclamant des morceaux de mon roman, du Refus Global aux poèmes de Suzanne Meloche, dans un collage savamment inventé par leur professeure surdouée.

Et cette mosaïque de rencontres intelligentes et émouvantes, de Besançon aux Sables d'Olonne, en passant par Tavaux et ses mamies allumées.

Merci immense pour cet échange richissime, il donne des ailes, du souffle et de l'espérance. ■

ANAÏS BARBEAU-LAVALETTE



VENDÉE-QUÉBEC : aux Sables d'Olonne devant le cercle de lecture de Sables Accueil.



LAVAL-QUÉBEC : avec des élèves et leurs professeurs d'un lycée lavallois.



FRANCHE-COMTÉ-QUÉBEC : avec 50 lectrices du club féminin de Tavaux.

PHOTOS J.P. TARTARE

PRIX QUÉBEC-FRANCE À PARISA REZA

Le Prix littéraire Québec-France Marie-Claire-Blais 2017 a été remis le 6 avril, dans le cadre du Salon international du livre de Québec à l'écrivaine française Parisa Reza pour son premier roman *Les Jardins de consolation* (Éd. Gallimard). La bourse et le certificat d'honneur signé par la marraine du prix lui ont été remis par le président du Réseau Québec-France André-P. Robert, en présence de la Consule générale de France à Québec Laurence Haguénauer.

Parisa Reza au ministère québécois de la Culture.

Quelque 150 lecteurs issus de dix-sept comités du Réseau ont participé au

choix de la lauréate. Parisa Reza a effectué une tournée promotionnelle dans une dizaine de villes du Québec. Elle a présenté son œuvre auprès de différents publics, en particulier dans le milieu éducatif (Université de Montréal, Collège Stanislas, Cegeps de la Gaspésie)... Elle a aussi participé à des rencontres littéraires, à des ateliers d'écriture, à des entrevues dans les médias et à des dédicaces. Autant d'événements et de contacts qui lui ont permis de vivre une expérience unique avec ses lecteurs québécois et le grand public.



Entourée par la consule générale de France et le président du Réseau Québec-France.

LE MONDE MERVEILLEUX DU LIVRE

Libraire devenue attachée de presse de grands noms, la Québécoise Jo Ann Champagne aime le livre. Jusqu'à en faire un avec une vingtaine d'auteurs de France et du Québec pour donner le goût de lire.

Écrin de livres, la Librairie du Québec à Paris affiche salle comble en ce samedi de fin avril. Une pléiade d'auteurs français est réunie autour d'une Québécoise et d'un beau livre, *Une incorrigible passion*. Une ode au poids des mots et au choc des lectures. Telle cette confiance de l'actrice québécoise Louise Portal contant son « coup de foudre » pour *Le Visionnaire*, roman de l'écrivain Julien Green. Comme Louise Portal, Antonine Maillet, Hubert Reeves ou Alain Rey, ils sont une vingtaine à témoigner, raconter, philosopher dans le livre colligé par Jo Ann Champagne.

Cette anthologie du goût de lire a pris naissance outre-Atlantique, dans un village des Laurentides. C'est même, à l'origine, une affaire privée, familiale, intime. Jo Ann Champagne raconte : « À la mort de mon père, en 1992, en remplissant des papiers, ma mère, âgée de 74 ans, finit par admettre qu'elle ne savait ni lire ni écrire. J'ai offert à ma mère un cadeau : un cours d'alphabetisation. Elle s'est offusquée. J'ai dû m'y reprendre à plusieurs fois. Finalement, elle a appris, péniblement mais avec détermination. Signe d'une victoire tardive mais si précieuse, elle se mit à tout noter. Elle trouva un nouvel élan de fierté ».

Dédié à sa mère, décédée à 98 ans après avoir « troqué la honte contre de la fierté », le livre de Jo Ann Champagne veut « contribuer à célébrer la beauté et la grandeur du livre, et surtout à donner le goût de la lecture ». Tour à tour libraire, éditrice puis attachée de presse, nichée à Sainte-Adèle, elle n'a eu qu'à ouvrir son carnet d'adresses pour solliciter des auteurs. Ne fut-elle pas, par exemple, l'agente exclusive pour l'Amérique du Nord d'Hubert Reeves qui ne tarit pas d'éloges sur « son dévouement et son attention remarquable ».

« AUCUN REFUS »

Sur les vingt-trois co-auteurs d'« *une incorrigible passion* », il n'y avait que le Français Olivier Maupin, restaurateur de livres anciens, que Jo Ann Champagne ne connaissait pas. « Je voulais, dans ce livre, un espace pour les métiers du livre », explique-t-elle. Bien sûr, elle n'a rencontré « aucun refus »



Le débat à la Librairie du Québec à Paris avec Hubert Reeves, Jean-Joseph Julaud, Alain Rey, Jo Ann Champagne, Sulvestre Clancier, Fabrice Plault, Olivier Maupin.



UNE INCORRIGIBLE PASSION

Sous la direction de
JO ANN CHAMPAGNE
Éd. Fidès, 2016,
394 pages.

Hubert Reeves,
Alain Rey,
Jo Ann Champagne,
Julie Miville-Dechene
(Québec/Unesco),
Michaëlle Jean (OIF).

Hubert Reeves : « Il importe de retrouver le goût de la lecture... L'image c'est bien mais elle n'a pas la puissance de la lecture pour amener à réfléchir... En ne lisant pas, les gens ne se rendent pas compte qu'ils se coupent de l'héritage de tous ces gens qui ont réfléchi sur la vie humaine... Une rencontre avec ses lecteurs c'est un plaisir parce que vous sentez que la personne, si elle a lu votre livre, ça pourrait être un ami, quelqu'un que vous pourriez entrer dans votre monde. C'est un moment illuminant de voir qui a lu votre livre, l'a aimé ; un contact que je trouve très précieux... Les ventes numériques de mes livres c'est quelques %, mon éditeur qui avait beaucoup investi dedans laisse cela de côté ; peut-être que cela changera mais pour l'instant, il n'y a pas lieu d'être inquiets ; les machines ne vont pas nous envahir ».

Alain Rey : « Quand je parle de la lecture, je me dis tout de suite que le français n'est pas l'apanage de la France. Le français est une langue qui eu la chance historique de pouvoir être en partage avec d'autres communautés... Le rapport entre l'oral et l'écrit s'est un peu figé... j'avais un rapport à l'oral qui était fort et qui était de la nature du récit. Ma mère me racontait des histoires et je les apprenais si bien par cœur que quand elle me lisait un texte et qu'elle faisait une variante, je la corrigeais ; j'avais appris le texte sans le savoir. Je le savais si bien que j'étais prêt pour l'écriture. En même temps, j'ai bien senti que j'avais perdu quelque chose : apprendre à lire a été d'une certaine façon désapprendre l'oralité... Avec les dictionnaires, j'ai essayé de retrouver à travers l'écrit les vertus de l'oralité qui sont gigantesques, énormes et musicales ».

en invitant à prendre la plume, pour partager leur goût de lire, des poètes, des journalistes, une bibliothécaire, un linguiste, un éditeur... des célébrités et des camelots du magazine montréalais des sans-abris *L'itinéraire*.

« *Aboutissement* » de trente mois de travail, le livre a été lancé à la Grande Bibliothèque de Montréal avec seize auteurs québécois puis donc à Paris avec les Français dont le poète Sulvestre Clancier, président des Amis de Gaston Miron ou le professeur Jean-Jacques Julaud, auteur de *l'Histoire de France pour les nuls*. Celui-ci propose « quinze impératifs » pour guérir de la phobie de la lecture dans *Une incorrigible passion*.

« J'ai l'intime conviction qu'un livre peut changer, voire sauver une vie », affirme Jo Ann Champagne. Une pétillante ambassadrice de la lecture. ■

GEORGES POIRIER



1968 - 2018

**À la veille de ses 50 ans,
l'OFQJ est à la recherche de ses
143 056 participants.**

Vous? Un collègue? Un ami? Un cousin?
Que vous soyez en France ou au Québec,
nous aimerions vous (re)connaître.

Visitez anciens.ofqj.org

ou contactez-nous :

En France : 01 49 33 28 50

Au Québec : 514 873 4255

50ans@ofqj.org



ASSOCIATIONS

RETOUR DE STAGES AU QUÉBEC

Maxime, gagnant national des Trophées culinaires France-Québec 2015, ainsi que Alexandra, la seconde, ont effectué leur stage dans de grands établissements québécois. Ils se souviennent. Les prochains Trophées auront lieu en 2018.

Maxime Blanc : du Mont-Tremblant à Courchevel

Maxime Blanc, élève au lycée Hyacinthe-Friant à Poligny (Jura), après l'obtention de son BTS Hôtellerie Restauration, a effectué un stage de trois mois dans le Fairmont Mont-Tremblant, dans la station du même nom, à deux heures de route au nord de Montréal.



Maxime Blanc lors de la finale 2015.

« J'ai bénéficié d'un très bel et surprenant été, puis des magnifiques couleurs autom-

nales du Québec. Grâce à ce stage, j'ai rencontré des personnes très chaleureuses et croisé la route de jeunes de nombreux pays désireux, comme moi, de découvrir la gastronomie québécoise et canadienne. Cette cuisine est de plus en plus reconnue sur la scène internationale grâce à de nombreux produits marqueurs dont le sirop d'érable

ou encore des plats traditionnels tels que la poutine ou le pâté chinois... Le Fairmont Tremblant, où je travaillais, était l'un des établissements les mieux cotés de la station. J'étais à un poste de tour-nant, je pouvais autant m'occuper du petit déjeuner que d'un banquet de 300 à 500 personnes. J'ai été très satisfait de cette expérience québécoise qui m'a permis de voyager et de découvrir une autre partie du monde et d'autres cultures. À présent, je travaille en tant que commis au sein du palace le Cheval Blanc à Courchevel ». ■

Alexandra Heyn : une ambiance « différente de la française »

Alexandra Heyn, élève au lycée Le Paraquet de Quimper, a effectué un stage d'un peu plus de quatre mois au Fairmont Le Manoir Richelieu à La Malbaie, dans la région du Charlevoix. Le concours culinaire lui a permis de réaliser son stage de première année BTS hôtellerie-restauration dans l'un des plus prestigieux établissements du Québec.

« J'ai pu travailler dans les différents secteurs de l'hôtellerie et de la restauration : commis-débarrasseur, serveuse, barmaid et service à l'étage. Puis, bien entendu, en cuisine. J'ai beaucoup appris sur les produits québécois et régionaux utilisés au Manoir. Leurs techniques sont parfois différentes et cela apporte de la richesse



Alexandra Heyn en 2015.

d'avoir dans leur établissement des Québécois et des Français. Ils aiment beaucoup accueillir des Français pour apprendre de nouvelles techniques de cuisine. Ce qui m'a beaucoup marqué est leur manière d'être. Les Québécois sont très accueillants et chaleureux. Je l'ai surtout remarqué en cuisine où l'ambiance est bien différente de la française : les erreurs sont certes à éviter comme partout, mais la réponse des supérieurs face à celles-ci sont bien moins extravagantes et violentes. Je garde une grande quantité de souvenirs, tous très beaux. Comme disent les Québécois « je suis tombée en amour du Québec ». Dès la fin de mes études, j'y retourne pour travailler. » ■

BULLETIN D'ABONNEMENT

FranceQuébec MAG

À RENVoyer AVEC VOTRE RÈGLEMENT À :
ÉDITIONS FRANCE-QUÉBEC 94, RUE DE COURCELLES - 75008 PARIS

Mme Melle M.

NOM _____ PRÉNOM _____

MON COURRIEL _____

J'ADHÈRE à l'association _____

MON ADRESSE _____

CP [] [] [] [] [] [] VILLE _____

OUI
je m'abonne

je choisis mon
abonnement

FRANCE

34 € pour quatre numéros

26 € pour les adhérents de la Fédération France Québec / francophonie

ÉTRANGER

40 € pour quatre numéros

30 € pour les adhérents du Réseau Québec-France

je choisis mon
règlement

Par chèque joint à l'ordre des Éditions France-Québec

Par virement bancaire sécurisé via le site www.francequebec.fr (onglet : Paiement)



PLUS DE 15 000 PARTICIPANTS

Une nouvelle fois, la Dictée francophone, proposée par la Fédération France-Québec / francophonie, a connu un beau succès, notamment auprès des scolaires, grâce à la mobilisation de quarante associations en régions.

CAMBRESIS-HAINAUT-QUÉBEC :
l'affiche nationale régionalisée.

La Dictée francophone de la FFQ-F figure officiellement depuis 2004 au programme des activités mondiales de la Semaine de la langue française et de la francophonie. Le texte est divisé en quatre parties. La première fait appel à des expressions et à des termes de l'Acadie, la deuxième porte sur le Québec, la troisième sur une région française – cette année, il s'agissait de l'Auvergne (hôte de l'Assemblée annuelle de la FFQ-F) – et la quatrième met à l'honneur un autre pays de la francophonie, en l'occurrence la Côte d'Ivoire qui reçoit en 2017 les Jeux de la Francophonie.

Quarante associations du réseau de la FFQ-F se sont mobilisées pour organiser localement la Dictée francophone, parfois même dans plusieurs communes de leur département ou de leur zone d'influence. Quelque 800 amoureux de la langue française, dont près de 100 dans le Périgord, ont participé à la dictée adulte. Du CE2



BORDEAUX-GIRONDE-QUÉBEC : La représentante du Québec à l'Unesco, Julie Miville-Dechéne a lu la dictée dans la salle de conseil municipal de Bordeaux.

à l'IUT, la dictée scolaire a été effectuée par plus de 14 000 jeunes, dont la moitié dans des classes de CM1, CM2 et 6^e. Pour le nombre d'élèves participants, coup de chapeau à la Lorraine (2500 jeunes), au Cambresis (2400), au Gard (2000) et à Bordeaux (1600).

Les prix locaux ont déjà été remis. Les meilleures copies ont été rassemblées au niveau de la FFQ-F et le palmarès national devait être dévoilé le 27 mai lors de l'Assemblée de la FFQ-F à Châtel-Guyon.

Innovation aussi cette année avec une dictée francophone numérique grâce à un partenariat entre la FFQ-F et la société Orthodidacte.

Koffi Kwahulé, parrain 2017

La Côte d'Ivoire était le pays à l'honneur cette année puisqu'elle accueille, en juillet, les Jeux de la Francophonie (page 15). Le parrain 2017 de la dictée francophone était donc Ivoirien.



Originaire d'Abengourou, Koffi Kwahulé, dramaturge et romancier, a reçu plusieurs prix littéraires ces dernières années. On compte parmi eux, le prix Ahmadou-Kourouma en 2006 pour son roman Babyface (Gallimard), le prix Édouard-Glissant en 2013, le prix Mokanda en 2015 et le Prix Excellence de Côte d'Ivoire également en 2015. De plus, Koffi Kwahulé est chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres.



HAUTE-VALLÉE-CHARENTE-QUÉBEC : 48 élèves CM1-CM2 à Chasseneuil.

Des prix de Cabourg à Langres



CALVADOS-QUÉBEC : les organisateurs et les trois gagnants de la dictée organisée à Cabourg.



LANGRES-MONTRÉAL-QUÉBEC : Les lauréats ont été reçus en mairie pour recevoir diplômes et prix.

Bonne couverture de la presse régionale

Une première dictée francophone à la bibliothèque

Langrune-sur-Mer – Pour la première fois, la bibliothèque a souhaité participer à la dictée de la francophonie, en proposant des activités sur la langue française. Samedi, c'était la dictée !



Une dictée entre cousins

Une table de classe qui accueille 250 élèves et 10 ans d'élèves... La salle polyvalente est transformée en salle d'attente pour l'occasion de la dictée francophone.



De nombreux participants à la dictée francophone

Les tables sont débordées, comme les armoires pleines, par Thierry Bédard.



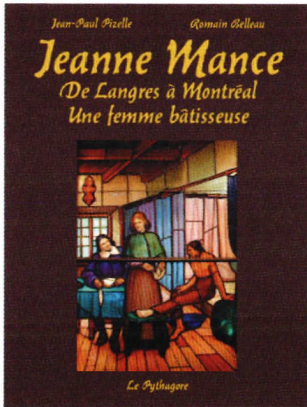
La dictée a fait voyager à l'amphi de l'IUT



La richesse de la langue française en dictée



JEANNE MANCE ET MONTRÉAL : UN LIVRE ET DES CONFÉRENCES



Jean-Paul Pizelle au micro d'Europe 1. ▲

◀ Romain Belleau et Jean-Paul Pizelle au Salon Livre Paris.

Dans le cadre du 375^e anniversaire de Montréal, le livre *Jeanne Mance. De Langres à Montréal, une femme bâtisseuse* a eu sa sortie nationale le 26 mars lors du Salon du livre de Paris. Les deux auteurs, Jean-Paul Pizelle et Romain Belleau, tous deux membres de la régionale Langres-Montréal-Québec, en ont profité pour faire une conférence de présentation. Le 28 avril, la sortie en Champagne a eu lieu à la Médiathèque Marcel-Arland de

Langres, ville natale de Jeanne Mance avec une séance de dédicaces très appréciée par les lecteurs. Entre temps, Jean-Paul Pizelle a donné une série de conférences dans le réseau sur le thème « *Jeanne Mance et la fondation de Montréal* ». Ainsi, en avril, dans le Périgord à Église-Neuve-d'Issac (à proximité du château de Montréal), dans l'Ain à Montréal-La-Cluse et Bourg-en-Bresse et à Paris à la Maison de la recherche de la Sorbonne avec Paris- Québec

et le CEQFAN (connaissance du Québec). D'autres conférences auront lieu, par l'un ou l'autre des auteurs, ainsi à Montréal à l'auditorium de l'Hôtel-Dieu le 19 mai puis le 22 juin lors du colloque international de généalogie. À partir de septembre d'autres conférences suivront, notamment à La Rochelle, avec Pays Rochelais-Québec, le 15 septembre et le 18 novembre à Aix-en-Provence avec Terres de Provence-Québec. ■

DES SEMAINES FRANCO-QUÉBÉCOISES EN RÉGIONS

LORRAINE-QUÉBEC

Lors de la semaine de la Francophonie, fin mars, la régionale Lorraine-Québec s'est associée avec le Centre culturel Jean-Monnet de Dombasle-sur-Meurthe. Six axes d'animation avaient été retenus. D'abord l'opération « *Dis moi dix mots* » dans les écoles élémentaires en illustrant les dix mots sous différentes formes artistiques (dessin, peinture, collage, poésie, acrostiches...) pour favoriser l'appropriation des mots et encourager la créativité des élèves. Les travaux réalisés ont été intégrés à l'exposition sur le Québec, terre francophone d'Amérique du Nord, proposée par l'association. La dictée francophone de la FFQ-F (*lire page 37*) a été effectuée à la salle polyvalente par plusieurs centaines de scolarisés.

Par ailleurs furent proposés un atelier culinaire, une animation autour de jeux québécois et une soirée « *au coin du feu* » avec des chansons rendant hommage à Félix Leclerc. ■



Une équipe très motivée a préparé toutes les animations de la semaine franco-québécoise.

VENDÉE-QUÉBEC



Les artistes Jean-Michel Dieuaide, Michel Hubert, Jean-Marie Burgevin et Chantal Cousin.

Pour la semaine de la Francophonie, Vendée-Québec, en lien avec le Conseil départemental, la Ville de la Roche-sur-Yon, l'Association pour les échanges internationaux et nationaux de la ville, la médiathèque Benjamin Rabier, le Cinéma le Concorde, la médiathèque du Bourg-sous-la-Roche, et la paroisse Saint Louis, a mis à l'honneur la culture québécoise. Au programme : un concert « *Carnet de voyage au Québec* », au fil des siècles et des compositeurs, avec orgue, trompette et chants, ponctués de nombreux rappels amplement mérités ; une soirée de musique québécoise ; une exposition de photos réalisée par les jeunes partis en « Intermunicipalités », des contes pour enfants, une projection de film, une causerie sur des pionniers vendéens (un demi-millier partis de 1634 à 1760 et d'autres de 1880 à 1920), la dictée francophone... Ces rendez-vous pour petits et grands ont attiré une très belle participation de près de 500 personnes. ■

CAMBRÉSIS-HAINAUT-QUÉBEC

Quatre responsables de l'association des Papillons blancs du Cambrésis ont effectué un voyage d'études au Québec, du 9 au 18 mars, en partenariat avec la Régionale Cambrésis-Hainaut-Québec. Ils étaient accompagnés par Marc Martin, ancien président de France-Québec. Le travail adapté, l'autisme, les nouvelles technologies et l'exemple d'une ville inclusive étaient au programme de ce voyage.



Dans les ateliers du groupe TAQ à Québec, le président des Papillons blancs Gilles Van der Henst, le directeur Frédéric Van Herwegen, le directeur du groupe TAQ Gabriel Tremblay, Marc Martin, le vice-président des Papillons blancs Pierre Deceukelière, le directeur du CQEA Raymond Gouin.

AUX CÔTÉS DES PAPILLONS BLANCS

Il a permis de visiter deux entreprises adaptées du Québec (groupe TAQ à Québec et Defipolytech à Sherbrooke) et de rencontrer le directeur général du CQEA (Conseil Québécois des Entreprises Adaptées) qui fédère 41 entreprises de ce type. Deux obligations pour ces entreprises : compter au minimum 60% de travailleurs handicapés et être incorporées comme association à but non lucratif ou coopérative. Un gros effort est fait dans la formation : cinq formateurs sont à temps plein dans l'usine de Sherbrooke pour accompagner les personnes handicapées dans leurs habiletés sociales et leur insertion professionnelle.

Autre temps fort de la mission, les activités initiées par Autisme Laval sous l'impulsion de son président, Germain Lafrenière : une ferme bio, un projet d'hébergement et une opération pilote avec la Société de Transport de Laval (formation des chauffeurs pour accompagner les personnes autistes dans leurs déplacements en ville).

Rencontre instructive aussi avec les responsables de la Ville de Victoriaville (45.000 habitants) qui mène depuis vingt ans une politique volontariste d'inclusion de personnes handicapées : table de concertation avec les associations, partenariat avec les commerces, formation des agents municipaux, subventions aux camps de jour spécialisés...

La mission s'est conclue avec la visite d'une maison intelligente à l'Université du Québec à Trois-Rivières. On utilise au mieux les nouvelles technologies pour permettre l'autonomie des personnes handicapées à leur domicile : robot, appareils ménagers connectés, environnement sécuritaire sont les axes développés par l'équipe de recherche.

Ce voyage a permis aussi de séjourner deux jours à Chateauguay, jumelée avec Cambrai, et de visionner le dernier film de Jean-François Martin, « *les caravaniers de l'impossible* » (tourné en France en 2018 avec la Fédération France-Québec Francophonie). ■

LAVAL-QUÉBEC

Pour la troisième fois, Handi Cheval Mayenne a organisé un voyage au Québec, avec le soutien de l'association Laval-Québec. Les deux premiers s'étaient déroulés en septembre 2004 (FQM n°134) et en octobre 2010 (FQM n°154). La barre, cette fois, était placée un peu plus haute avec l'idée d'un séjour adapté en hiver. Il a fallu dix-huit mois de préparation, de logistique et d'investissement pour concrétiser *Équipartage 3*. Ce projet atypique et d'envergure a mobilisé les participants, des familles, des bénévoles et des partenaires. Laval-Québec, grâce à son bénéficiaire du marché de Noël, a notamment apporté son soutien financier.

Du 10 au 22 février 2017, cinq participants (Anthony, Rose-Marie, Jérémie, Jean-Paul, Loïc) ont pu séjourner au Québec, accompagnés de leur responsable monitrice Amandine, de Brigitte et de Christine (médecin). Sur place, ils ont retrouvé Christelle Launay, ancienne stagiaire

ÉQUIPARTAGE, VERSION HIVER



maintenant résidente permanente au Québec, qui a de nouveau joué les guides. De plus, les liens ont été renforcés avec le centre d'équithérapie La Remontée, dirigé par Hélène Carron à Saint-Jean-Port-Joli. « *Nous avons avancé dans notre réflexion vers un possible jumelage en 2018* », souligne Amandine.

Le programme a été intense dans des paysages magiques avec la découverte des plaisirs de la neige, le défi de monter à cheval par des températures glaciales « *mais c'était génial !* ». Des activités extraordinaires aussi telles les glissades sur bouées,



la participation au carnaval de Québec, une randonnée en traîneau, la traversée du fleuve Saint-Laurent en brise glace, des séances de médiation animale...

Les objectifs ont été globalement plus qu'atteints : la vie en collectivité pendant douze jours, épanouissement dans un nouvel environnement, dépassement de soi, capacité d'adaptation à une nouvelle culture loin de chez soi... Une expérience unique très positive avec de grands souvenirs pour chacun. « *Merci à toutes celles et à tous ceux qui ont permis ce vrai défi humain et sportif !* » ■

NORMANDIE



CALVADOS-QUÉBEC Présidente : KATY CHUDIK
10-18 quartier du Grand Parc - 14200 Herouville-St-Clair
Tél. 02 31 91 49 60 ou 06 62 57 61 64 • gerard.chudik@sfr.fr



GRAND-QUEVILLY-VALLÉE-DE-SEINE-QUÉBEC FRÉDÉRIQUE VALÉE
Ancienne école Marie Curie - Place Gabriel Péri - 76120 Grand-Quévilly
Tél. 02 35 18 14 19 • grand-quevilly-quebec@orange.fr

BRETAGNE



CORNOUAILLE-QUÉBEC Président : JOSEPH LE BEC
4 allée Matilin an Dall - 29000 Quimper
Tél. 02 98 55 43 65 (après 20h.) ou 06 30 98 46 84
joseph.lebec@wanadoo.fr • www.cornouaille-quebec.com



DINAN-QUÉBEC Président : PATRICK DIVEU
66 avenue de Beauvais - 22100 Lanvallay
Tél. 06 08 48 74 38 - Site : dinan-quebec.jimdo.com
patrick.diveu@wanadoo.fr ou dinan-quebec.asso@orange.fr



PAYS DE RENNES-QUÉBEC Président : CLAUDE FAVREAU
12 bis rue de Brocéliande - 35137 Bédée
Tél. 06 11 45 43 40 • ccfavreau@orange.fr



SAINT-MALO-QUÉBEC Présidente : CHRISTINE HERVÉ
26 boulevard Villebois-Mareuil - 35400 Saint-Malo
Tél. 06 82 06 19 43
christineherve35@orange.fr • www.associationsaintmaloquebec.fr/

PAYS DE LA LOIRE



LAVAL-QUÉBEC Président : RICHARD BOLOGNA
Hôtel de Ville - 53000 Laval
Tél. 02 43 49 46 42 ou 06 07 91 22 60 • richard.bologna@wanadoo.fr



LOIRE-MAUGES-QUÉBEC Présidente : THÉRÈSE BRETECHER
18 allée du Port - 44450 St-Julien-de-Concelles
Tél. 09 62 33 11 41 ou 06 66 45 25 95
loiremauges-quebec2@orange.fr ou betoche@orange.fr



MAINE-QUÉBEC Présidente : CATHERINE VEILLARD
15 rue de la Prairie - 72000 Le Mans
Tél. 02 43 85 47 59 ou 06 78 52 66 36 • cveillard@sfr.fr



ST NAZAIRE-CÔTE D'AMOUR-QUÉBEC Président : MICKAËL MORICE
Maison des Associations - 2 bis av. Albert de Mun - 44600 St-Nazaire
Tél. 02 51 86 48 51 (lundi au jeudi 18h-20h) • snamourquebec@orange.fr



VENDÉE-QUÉBEC Présidente : ANNICK BUFFET
Val d'Asson - 22 rue du Chèvrefeuille - 85600 La Guyonnière
Tél. 02 51 94 26 94 • vendeequébec@yahoo.fr

CENTRE-VAL DE LOIRE



BERRY-QUÉBEC Présidente : MICHELLE BLAYAC
11 Les Loges - 18140 Charentonnay
Tél. 02 48 72 84 36 ou 06 86 70 20 24 • blayacmichelle@wanadoo.fr



EURE-ET-LOIR-QUÉBEC Présidente : ANNE-MARIE FICHET
47 rue de Varize - 28000 Chartres
Tél. 02 37 34 56 69 ou 06 98 00 47 51 • amfichet@yahoo.fr



GÂTINAIS-QUÉBEC Présidente : ODETTE JOUBERT
53 rue Aristide Briand - 45120 Chalette-sur-Loing
Tél. 02 38 89 07 04 • odette.joubert@sfr.fr



PERCHE-QUÉBEC Président : GÉRARD LAUNAY
Mairie - 28240 La Loupe
Tél. 02 37 81 86 87 ou 06 88 05 52 24 • gerard.launay7@wanadoo.fr



TOURAINE-QUÉBEC FRANCOPHONIE Président : DANIEL GODEFROY
58 rue de la Brancheiro - 37550 Saint-Avertin
Tél. 02 47 27 69 52 ou 06 17 14 96 09 • tourainequebec37@hotmail.fr



VAL DE L'INDRE-QUÉBEC Président : JEAN-CLAUDE ANDRÉ
17 rue Pierre Bretonneau - 36700 Châtillon-sur-Indre
Tél. 02 54 38 75 17 ou 06 67 56 16 39 • valdelindrequebec@gmail.com

NOUVELLE-AQUITAINE



AUNIS-SAINTONGE-BROUAGE-QUÉBEC Présidente : BÉATRICE RABETTE
31 rue de Beaugéay - 17320 Hiers-Brouage
Tél. 06 09 73 42 75 • bea.jc17@wanadoo.fr



BORDEAUX-GIRONDE-QUÉBEC Président : MICHEL COTNOIR
41 chemin Gaston - 33140 Villeneuve d'Ornon
Tél. 06 63 63 73 22 • bgq.asso@gmail.com • www.bgq.asso.fr



CHÂTELLERAULT-QUÉBEC Présidente : MICHÈLE DEBAIN
Pôle associatif - 8 rue de la Taupanne - 86100 Châtellerault
Tél. 05 49 21 18 58 ou 05 49 85 37 45 ou 06 07 02 45 91
chattelleraultquebecacadie@yahoo.fr • debain-mic@wanadoo.fr



GÂTINE POITEVINE-QUÉBEC Présidente : NELLY MUSELLI
2 rue des Bacs - 79340 Coutières
Tél. 05 49 69 13 63 • gatinequebec@gmail.com • www.gatinepoitevinequebec.over-blog.fr



GUYENNE-GASCOGNE-QUÉBEC Président : NICOLAS BLONDET
Chemin des Vignes - 47220 Astaffort
Tél. 05 53 66 88 80 ou 06 74 40 62 53
ggq.contact@gmail.com • www.guyennegascogne-quebec.org



HAUTE-LANDE-QUÉBEC FRANCOPHONIE Président : ÉRIC ORDONNAUD
44 place Robert Bezos - 40420 Brocas
Tél. 06 44 73 07 35 • eoliens@free.fr



HAUTES-VALLÉES CHARENTE-QUÉBEC Présidente : HÉLÈNE GRANET
11 rue Bir'Hakeim - 16260 Chasseneuil
Tél. 05 45 39 69 42 ou 06 76 15 04 15 • helenegranet16@gmail.com



NIORT-MARAI POITEVIN-QUÉBEC Président : FABRICE DESCAMPS
9 rue des Fossés - 79000 Niort
Tél. 06 77 28 56 87 • fabrice.descamps@orange.fr



PAYS-BASQUE-QUÉBEC FRANCOPHONIE Président : ROGER MARCHAND
Maison des Associations - 11 allée de Glain - 64100 Bayonne
Tél. 05 59 44 74 10 - Permanence : le jeudi de 18h30 à 20h30
paysbasque.quebec@wanadoo.fr • http://associationpaysbasquequebec.webnode.com



PAYS-DE-BRIVE-CORRÈZE-QUÉBEC Présidente : CHRISTIANE LAVAL
Immeuble des associations - Place J-M Dauzier - 19100 Brive-la-Gaillarde
Tél. 06 80 32 01 30 • chlaval@free.fr



PAYS ROCHELAIS-QUÉBEC Présidente : MARION GIVELET-BODDY
35 rue de la Maréchale - 17000 La Rochelle
Tél. 05 46 35 14 31 ou 06 61 25 84 14
larochelle-aunis@wanadoo.fr • perso.wanadoo.fr/pays-rochelais-quebec



PÉRIGORD-QUÉBEC Président : RICHARD BOURGOING
BP 503 - 24102 Bergerac cedex
Tél. 05 53 53 46 07 ou 06 44 09 95 27
perigord-quebec@orange.fr • www.perigord-quebec.com



PONS-SUD-SAINTONGE-QUÉBEC Présidente : GISLAINE CHAUVET
6 rue du Limousin - 17800 Pons
Tél. 05 46 91 58 93 ou 08 73 68 58 94 • gerard.gislaine@free.fr



VAL-DE-GARONNE-QUÉBEC Président : JEAN-CLAUDE FRAICHE
84 rue de Sigalas - 47200 Marmande
Tél. 05 53 83 73 21 ou 06 84 81 44 53
contact@valdegaronne-quebec.com • www.valdegaronne-quebec.com

TRICOTÉ SERRÉ

HAUTS-DE-FRANCE



CAMBRESIS-HAINAUT-QUÉBEC Présidente : BRIGITTE DECEUKELIÈRE
7 rue des Archéologues - 59267 Proville
Tél. 03 27 83 69 74 ou 06 71 26 78 58
brigitte.deceukeleire@wanadoo.fr • www.cambresis-hainaut-quebec.fr



CÔTE-D'OPALE-QUÉBEC Présidente : NADINE LEDET
CD 96, Hameau de Terlincthun - 62930 Wimerieux
Tél. 03 21 31 57 40 ou 06 24 62 30 26 • nadine.ledet@wanadoo.fr

ILE-DE-FRANCE

www.iledefrancequebec.fr



ESSONNE-QUÉBEC Président : SERGE DUBIEF
24 chemin des Roches Courteaux - 77810 Thomery
Tél. 06 86 86 51 60 • serge.dubief@wanadoo.fr • www.essonne-quebec.net



PARIS-QUÉBEC Président : BERNARD EMONT
Maison des Associations - bte 17 - 60-62 rue St André des Arts - 75006 Paris
Tél. 01 42 54 01 67 • bernard.emont@sfr.fr • www.paris-quebec.fr



SEINE-ET-MARNE-QUÉBEC Président : IVAN GAUDEFROY
28 rue Carnot - 77400 Lagny-sur-Marne
Tél. 06 87 83 18 95 - Fax : 01 64 30 91 81
seinetmarnequebec@gmail.com • www.seine-et-marne-quebec.fr



VAL-DE-MARNE-QUÉBEC Présidente : CHRISTIANE BOUVARD
4 quai du Port - 94130 Nogent-sur-Marne
Tél. : 01 43 24 34 66 • anfq@wanadoo.fr



VAL-D'OISE-QUÉBEC Président : JEAN-PIERRE TARTARE
121 rue du Maréchal Foch - 95620 Parmain
Tél. 06 84 80 08 58 • jp2tartare@orange.fr • www.valdoisequebec.fr



YVELINES-HAUTS-DE-SEINE-QUÉBEC Présidente : CLAUDINE ALGARRA
Vélizy-Associations - L'Ariane - 1 bis place de l'Europe
78140 Vélizy-Villacoublay
Tél. 06 27 28 38 08 • yhdsq@laposte.net • yvelines.quebec.free.fr

BOURGOGNE FRANCHE-COMTÉ



BELFORT-QUÉBEC Président : CLAUDE PERROT
Centre Culturel du Mont - 26 av. du Château d'Eau - 90000 Belfort
Tél. 06 50 47 25 36 ou 03 84 36 19 83 • claude.f_perrot@yahoo.fr • belfort.quebec.free.fr



BOURGOGNE-QUÉBEC Président : GEORGES PIERRE
28 bis rue Général Leclerc - 71120 Charolles
Tél. 03 85 24 10 88 ou 06 81 62 76 51 • bourgognequebec@free.fr



FRANCHE-COMTÉ-QUÉBEC Président : ALAIN CHEVILLARD
Centre Mendès France - 3 rue Beauregard - 25000 Besançon
Tél. 03 81 51 50 46 (secrétariat) • fcquebec25@gmail.com • www.fcquebec.fr

OCCITANIE



ALBIGEOIS-QUÉBEC Président : ANDRÉ LAGRANGE
10 rue Saint-Martin - 81150 Marssac
Tél. 05 63 53 16 56 • anne-marie.lagrange@wanadoo.fr



GARD-QUÉBEC Président : GUILLAUME DEROS
271 chemin de la Cascade Ouest - 30820 Caveirac
Tél. 06 82 65 73 63 • guillaume.deros@laposte.net • gard.quebec@laposte.net
francequebec.fr/gard/



MIDI-TOULOUSAIN-QUÉBEC Présidente : FLORINE NICOLA
19 rue Albanie Regourd - 31000 Toulouse
Tél. 06 87 22 21 08 (au 1^{er} contact, présentez-vous par SMS)
miditoulousainquebec31@gmail.com • miditoulousainquebec.fr



MONTPELLIER-HÉRAULT-QUÉBEC Président : LOUIS VILLARET
Communauté de communes Vallée de l'Hérault - 2 P.A. de Camalcé - 34150 Gignac
montpellier.herault.quebec@hotmail.com

GRAND-EST



CHAMPAGNE-QUÉBEC Présidente : NOËLLE BERTON
3 rue Basse - 51400 Bouy
Tél. 03 26 68 90 65 ou 06 08 10 40 82 • champagne.quebec@gmail.com
Permanence : mercredi sur RDV de 19h à 20h au C.I.S. de Reims - Parc Léo Lagrange - Reims



LANGRES-MONTRÉAL-QUÉBEC Président : JEAN-PAUL PIZELLE
Peigny - 52200 Langres
Tél. 03 25 87 15 91 • langres-montreal@orange.fr • www.jeanne-mance.fr



LORRAINE-QUÉBEC Président : MICHEL SCHLUCK
MJC Pichon - 7 boulevard du Recteur Senn - 54000 Nancy
Tél. 06 32 88 49 12 • lorraine.quebec@wanadoo.fr • lorrainequebec.fr

AUVERGNE RHÔNE-ALPES



AIN-QUÉBEC Présidents : MARIE ROUXEL / MARC MARTIN
Maison de la vie associative - 2 bd Joliot Curie - 01000 Bourg en Bresse
Tél. 06 11 82 01 81 (Marie Rouxel) ou 06 66 04 84 29 (Marc Martin) • ainquebec@hotmail.fr



ALPES-LÉMAN-QUÉBEC Président : BERNARD ROULY
Maison des Associations - Rue du Dr Baud - Bte 55 - 74100 Annemasse
Tél. 04 50 44 60 55 ou 06 86 93 46 78 • alpeslemanquebec@free.fr • alpeslemanquebec.free.fr



AUVERGNE-QUÉBEC FRANCOPHONIE Présidente : EDITH ANDRÉ
18 rue de la Tour d'Auvergne - 63140 Châtel-Guyon
Tél. 04 73 86 18 65 ou 06 80 73 29 89
auvergne-quebec@orange.fr • www.auvergnequebec.jimdo.com



LYON-QUÉBEC Président : RAYMOND SANCHEZ
33 rue Bossuet - 69006 Lyon
Permanence : 2^e et 4^e jeudi du mois 17h30 à 19 h (sauf juillet et août) 37 rue Bossuet - Lyon 11^e
Tél. 06 32 67 48 34 (répondeur) • www.lyon-quebec.fr

PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR



CÔTE D'AZUR-QUÉBEC Président : MARCEL PAOLI
4 all. des Verdiers - Les Hauts de Vaugrenier - 06270 Villeneuve-Loubet
Tél. 06 88 64 58 61 • contact@cotedazur-quebec.com



TERRES DE PROVENCE-QUÉBEC
Rce L'Oliveraie - Bat. 8 - 126 cours Gambetta - 13100 Aix-en-Provence
Tél. 04 42 20 36 77 • terprov-quebec@wanadoo.fr • terresdeprovencequebec.jimdo.com

DOM-TOM



GUADELOUPE-QUÉBEC Président : JOSEPH LEE
Section Blachon - 97122 Baie-Mahault
Tél. 05 90 26 44 80 ou 06 90 64 70 55 - Fax : 05 90 26 44 80 • leejsa@wanadoo.fr



GUYANE-QUÉBEC Président : RAYMOND REGINA
BP 20721 - 97336 Cayenne Cedex
Tél. 05 94 31 87 17 ou 06 94 28 41 48 • guyanequebec.guyane@wanadoo.fr

MADININA-QUÉBEC (MARTINIQUE) Présidente : YOLANDE EDERIQUE
Beauséjour La Jambette - 97200 Fort de France
Tél. 06 94 44 65 06 • yolande.ederique@orange.fr

MEMBRES ASSOCIÉS

AMITIÉS FRANCE-ACADIE Président : PATRICE CARPUAT
4 rue Vigée Lebrun - 75015 Paris
Tél. 06 15 38 84 45 • www.amitiesfranceacadie.org

COMITÉ D'ACTION POLITIQUE FRANCE-QUÉBEC (CAP-FQ)
Siège de L'OFQJ - 11 passage de l'Aqueduc - 93200 Saint-Denis
Tél. 06 68 43 31 80 • capfqfrance@gmail.com

COMITÉ CHOMEDEY DE MAISONNEUVE Président : ETIENNE GHISALBERTI
Centre Culturel Maisonneuve - 10190 Neuville-sur-Vanne
Tél./Fax : 03 25 40 68 33 • comite.maisonneuve@gmail.com

COMMISSION FRANCO-QUÉBÉCOISE SUR LES LIEUX DE MÉMOIRE COMMUNS
Co-président : GILBERT PILLEUL
57 boulevard des Invalides - 75700 Paris 07
cfqlmc-France.dgm@diplomatie.gouv.fr

IREIS RHÔNE-ALPES
185 rue Jean Voillot - 69627 Villeurbanne Cedex
Tél. 04 78 65 15 70 • dg@ireis.org

Montréal : les taxis vous disent « Bonjour »

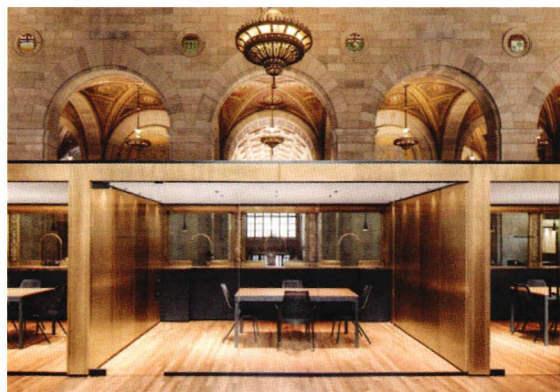


Les premiers ont fait leur apparition fin avril. Le maire de Montréal, Denis Coderre, souhaite que les 4500 taxis soient identifiables comme les taxis jaunes de New York. L'idée en fait a été lancée en 2015 par les taxis blancs à toit et capot verts de la compagnie Téo Taxi. Les indépendants arboreront un toit rouge, ceux de Taxi Diamond un gris charbon, ceux de la compagnie

Le plus beau bureau partagé est montréalais

C'est le prestigieux magazine américain *Forbes* qui l'affirme : le plus bel espace au monde de « coworking » (bureau partagé, in french) est montréalais. Il se situe dans un café, le Crew Collective & Café, 360 rue Saint-Jacques ouest, dans le Vieux-Montréal. L'endroit est splendide pour y déguster un café. On peut aussi y louer de petites salles (25 dollars de l'heure) pour travailler entre collègues. Henri Cleinge, architecte montréalais, a cloisonné de vitres une partie des lieux. Une touche contemporaine dans un lieu qui abonde de marbre.

Car l'endroit n'a pas toujours été un café. C'est l'ancien édifice de la Banque Royale du Canada, presque centenaire. Érigé de 1926 à 1928, ce gratte-ciel de vingt-deux étages, comportait une monumentale et opulente salle des guichets, avec des bas-côtés voutés. Si la Banque



Royale déménagea son siège social Place Ville-Marie en 1962, elle conserva une succursale rue Saint-Jacques jusqu'en 2012.

Le lieu a donc été converti en café/bureau par un Américain devenu Montréalais. Dans les salles séparées du café ouvert au public, chaque siège est muni de prise électrique, chaque table possède un coffre sécurisé et on peut commander à boire et à manger par une application wifi.



Les boîtes à brunch de Mathieu

Mathieu Groussard, 29 ans, originaire du Médoc, fait partie de ces jeunes Français de Montréal entreprenants et créatifs. Passionné de gastronomie, il a fait de sa passion son métier. Son idée est simple : « Pourquoi ne pas créer de délicieuses boîtes à brunch, qu'on livrerait à domicile en faisant marcher l'économie locale de façon écologique ? » Avec un petit extra : le café est livré dans un thermos et servi chaud dans les tasses. Qui dit mieux ?

Les brunchs sont déclinés en cinq choix : français, québécois, franco-québécois, personnalisé et brunch pour enfants. « Ma clientèle n'est pas seulement québécoise, on me téléphone de partout, de France mais aussi d'Australie, pour faire livrer des boîtes à des amis à Montréal » dit Mathieu. Un cadeau original. - Site : brunchdemathieu.com



UNE BIÈRE ANTI-PÉTROLE !

En guerre contre le projet d'oléoduc Énergie Est qui traverserait le Canada et notamment 860 ruisseaux du Québec, la Fondation Coule pas chez nous a lancé en mars une nouvelle campagne de sensibilisation avec une... bière « pour nos rivières ». Une vingtaine de microbrasseries québécoises ont embarqué dans l'opération en créant une « bière collaborative ». D'autant que le tracé prévu du pipeline ressemble fort à la carte des microbrasseries qui s'approvisionnent dans les cours d'eau pour brasser leur bière...

LES GRANDS-PÈRES DANS LE SIROP

Dans les cabanes à sucre, au printemps, le sirop d'érable coule à flot. Soupe aux pois, au sirop, jambon, saucisses et fèves au lard, au sirop, et, pour accompagner le café, tarte à l'érable ou pouding chômeur. Mais connaissez-vous les « Grands-Pères dans le sirop » ? Ce dessert traditionnel est une sorte de beignet frit dans un mélange de sirop d'érable et d'eau. Très calorique, délicieux, et facile à réaliser.

Ingrédients :

Pour le sirop :

- 40 cl de sirop d'érable
- 20 cl d'eau

Pour les « grands-pères »

- 200 g de farine
- 30 g de sucre
- 1 c. à soupe de levure chimique
- 1 pincée de sel
- 20 cl de lait
- 40 g de beurre ramolli

Mettre à bouillir le sirop et l'eau dans une casserole.

Pendant ce temps, mélanger la farine, le sucre, la levure chimique et le sel dans un bol. Ajouter le beurre coupé en petits morceaux. Verser lentement le lait en mélangeant délicatement à la fourchette pour former une pâte lisse. Laisser tomber de grandes cuillerées de pâte dans le sirop bouillant. Attention à ne pas en mettre trop pour permettre aux « grands-pères » de bien gonfler. Baisser à feu doux, couvrir et laisser cuire de 15 à 20 mn (sans soulever le couvercle). Les servir très chaud avec le sirop qui a servi à leur cuisson.

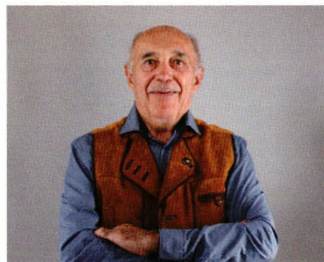


SELLES POUR ENFANTS



Médaille d'or au concours international
"LEPINE" 2012

Seule médaille obtenue par un sellier



Guy Cantin

CONTACT - COMMANDES - SAV

Guy Cantin SAS

24 bis rue de Melun - Angle impasse de Croissy

77090 Collégien - Marne la Vallée

tél : 33 (0)1 60 35 90 19

mob : 33 (0)6 89 10 56 42

site : guycantin.free.fr

mail : guycantin@free.fr

Marque, nom, dessins et modèles déposés
auprès de l'INPI sous le brevet n° 1004225.

Selle Pony Evolution © EDUCATION



Le Pony est l'un des meilleurs amis des enfants.

J'ai créé cette selle afin qu'ils puissent pratiquer ce sport dès leur plus jeune âge avec le maximum de sécurité et confort.



Selle Pony © CROSS

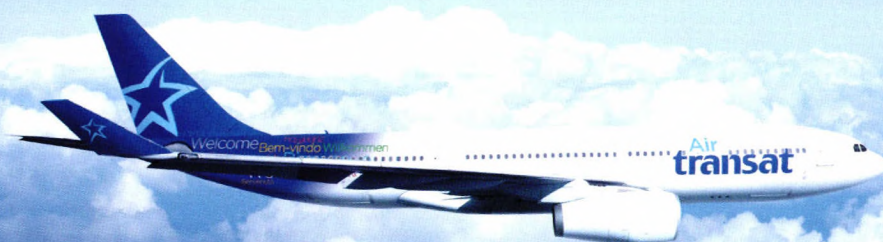


Selle Pony © CSO



Plusieurs milliers de selles utilisées

DES TARIFS PRÉFÉRENTIELS POUR LES ADHÉRENTS



La FFQ-F a signé un **partenariat** avec la compagnie AIR TRANSAT. Il permet à tous les adhérents de la Fédération de bénéficier de tarifs préférentiels pour tous les vols au départ de France (Paris et Province) en direction de Montréal ou Québec. Pour en bénéficier, il faudra contacter directement AIR TRANSAT grâce à **un numéro de téléphone dédié et gratuit**. Pour l'obtenir renseignez vous auprès du président de votre association ou sur www.francequebec.fr («section adhérents»). **La carte d'adhérent** sera demandée, avec les documents habituels pour se rendre au Québec.

LES PARTENAIRES DU RÉSEAU FRANCE-QUÉBEC

